

Compte-rendu de la session botanique de la Société Linnéenne de Lyon en Corse-du-Sud (du 19 avril au 2 mai 2017)

Rédacteur : *Jean-Marc Tison*

Relevés : B. Berthet-Grelier, P. Brachet, L. Garraud, G. Macqueron, M.-T. Mein, L. Roubaudi, S. Serve, J.-M. Tison et J. Van Es.

Société linnéenne de Lyon, 33 rue Bossuet, 69006 Lyon

La plupart des sorties concernent les communes de Porto-Vecchio (*Portivechju* en corse) et de Bonifacio (*Bunifaziu*) et leurs environs immédiats, au sud-est et jusqu'à l'extrémité sud de l'île. Des excursions plus lointaines ont été faites en montagne sur un circuit passant par le col de Bavella (*Bocca di Bavedda*), et, pour l'un des groupes, sur la côte ouest à Ajaccio (*Aiacciu*) et Propriano (*Pruprià*).

Les sites visités sont pour les uns sur granite, pour les autres sur calcaire. Sur l'ensemble du littoral et le plateau bonifacien, nous avons observé les groupements de l'étage thermoméditerranéen ; plus à l'intérieur des terres, jusqu'à 700-800 m d'altitude, nous étions dans le mésoméditerranéen ; lors de notre excursion au col de Bavella (1218 m), nous avons traversé l'étage supraméditerranéen et atteint la base du montagnard.

Selon GAMISANS & MARZOCCHI (2003), la Corse comprend 296 taxons « endémiques », soit environ 12 % de sa flore. Ce terme n'a de sens que si on précise la zone d'endémisme. En fait, les corses et cyrnosardes ne représentent que 8 à 9 % de la flore, ce qui est déjà beaucoup, auxquels on peut ajouter 1 % pour celles présentes sur d'autres îles ouest-méditerranéennes (archipel hyérois, archipel toscan, Baléares) ou très exceptionnellement dans des îles croates (*Teucrium marum*) ou en Crète (*Lepidium oxyotum*). La Corse et la Sardaigne sont étroitement liées sur le plan floristique. Elles ont cependant leurs particularités propres, la première étant marquée par son caractère très montagnard et donc par le grand nombre d'orophytes endémiques, la seconde, plus grande mais beaucoup moins accidentée, par les refuges isolés favorisant l'endémisme local aux étages thermo- à supraméditerranéen.

Dans le compte-rendu qui suit, les espèces les plus fréquentes à l'échelle de la session (cinq observations ou plus) ne sont citées qu'une seule fois afin de limiter la longueur des listes ; leurs noms sont précédés d'un **astérisque** *. Il est certain que d'autres plantes tout aussi banales ont été sous-observées en raison de leur cycle trop avancé ou pas assez lors de la session. Les noms en **caractères gras** correspondent aux espèces considérées comme absentes de France continentale à l'état spontané. Enfin, ceux en **caractères gras soulignés** correspondent aux espèces ayant un degré notable d'endémisme (précisé entre parenthèses). Afin de faciliter la compréhension des biotopes naturels, les espèces notoirement exotiques ne sont pas incluses dans les relevés mais citées dans la présentation des sites ; il en va de même pour les quelques bryophytes citées.

Certaines localités n'ont pu être inspectées efficacement que grâce aux pointages fournis par le Conservatoire Botanique National de Corse (CBNC) que nous remercions vivement. Un émissaire de cette institution, Alain Delage, nous accompagnera d'ailleurs le 3 mai sur le site de la Punta Calcina.

1 – Premier aperçu : environs de l'hébergement et agglomération de Porto-Vecchio

1A – Porto-Vecchio : environs de Pascialella

Visites : 19 et 24 avril (1^{er} groupe), 28 avril (2^e groupe).

Nous sommes hébergés aux « Bungalows du Maquis », un groupe de bungalows situé au hameau de Pascialella, commune de Porto-Vecchio, à environ 6 km à l'ouest-nord-ouest de l'agglomération principale et 320 m d'altitude. Les premières prospections ont lieu le long de la route menant au hameau, entre 200 et 320 m d'altitude, et permettent de se familiariser avec la flore régionale commune. Nous sommes ici en présence d'une fruticée sempervirente haute acidiphile (maquis au sens strict : cf. « strate ligneuse » ci-dessous), avec par places des ruisseaux temporaires et des suintements dont la plupart sont déjà à sec. Malgré la situation quasi rudérale, la flore montre un très fort degré de naturalité ; les commensales *Lepidium didymum* L. et *Matthiola incana* (L.) R. Br. sont cependant notées près des bungalows.

Avec 117 espèces, ce relevé est de loin le plus important de la session, d'une part parce qu'il bénéficie de l'enthousiasme de la découverte, d'autre part parce qu'il absorbe une grande majorité des espèces banales que nous avons pris le parti de ne citer qu'une fois. En revanche il n'inclut aucune plante vraiment rare : toutes ont été revues ailleurs durant le séjour. Les plus intéressantes sont *Kickxia cirrhosa*, petite « linnaire » discrète liée aux suintements sur sols arénacés, et la grande Amaryllidacée *Pancratium illyricum*, peut-être

l'une des plus belles fleurs de Corse. La banale *Bituminaria bituminosa* est représentée ici, et ailleurs dans le sud de la Corse, par un morphotype à petites fleurs qui semble bien distinct de la forme habituelle ; cette plante sera à étudier compte tenu de la récente pulvérisation du genre *Bituminaria* en Méditerranée. Dans un suintement, Luc Garraud du second groupe découvrira quelques bryophytes dont deux peu fréquentes, *Entosthodon attenuatus* (Dicks.) Bryhn et *Riccia perennis* Steph.

Espèces notées :

- strate ligneuse (maquis) : **Arbutus unedo* L., **Cistus creticus* L., **C. monspeliensis* L., **C. salviifolius* L., **Cytisus villosus* Pourr., **Daphne gnidium* L., **Erica arborea* L., **E. scoparia* L., ***Erica terminalis*** Salisb., **Fraxinus ornus* L., **Juniperus oxycedrus* L. subsp. *oxycedrus*, **J. phoenicea* L. subsp. *phoenicea*, **Lavandula stoechas* L. subsp. *stoechas*, **Lonicera implexa* L., **Myrtus communis* L., **Phillyrea latifolia* L., **Ph. angustifolia* L., **Pistacia lentiscus* L., **Quercus ilex* L., **Q. suber* L., **Rhamnus alaternus* L. subsp. *alaternus*, **Rosmarinus officinalis* L., **Rubia peregrina* subsp. *longifolia* (Poir.) O. Bolòs, **Smilax aspera* L. ;

- strate herbacée sur emplacements plus ou moins secs : **Achillea ligustica* All., **Allium subhirsutum* L., **A. triquetrum* L., **Allosorus tinaei* (Tod.) Christenh. [= *Cheilanthes tinaei* Tod.], **Anacamptis papilionacea* (L.) R. M. Bateman et al. [= *Orchis papilionacea* L.], **Andryala integrifolia* L., **Anthoxanthum ovatum* Lag., **Asparagus acutifolius* L., **Asphodelus ramosus* L. subsp. *ramosus*, **Asplenium obovatum* Viv. subsp. *billotii* (F.W. Schultz) Kerguelen, **A. onopteris* L., **Avena barbata* Link subsp. *barbata*, **Bituminaria bituminosa* (L.) C. H. Stirt., **Briza maxima* L., **Bunias erucago* L., ****Carlina corymbosa*** L., ****Crupina crupinastrum*** (Moris) Vis., ****Cyclamen repandum*** Sibth. & Sm., **Cytinus ruber* Fritsch, **Galium scabrum* L., **Dactylis glomerata* subsp. *hispanica* (Roth) Nyman, **Dittrichia viscosa* (L.) Greuter, **Ferula communis* L., **Galactites tomentosus* Moench, **Galium divaricatum* Lam., **Glebionis segetum* (L.) Fourr. [= *Chrysanthemum segetum* L.], **Helichrysum italicum* (Roth) G. Don subsp. *italicum*, **Holcus lanatus* L., **Hypericum australe* Ten., **Hypochaeris achyrophorus* L., **Lagurus ovatus* L., **Leontodon tuberosus* L., **Limodorum abortivum* (L.) Sw., **Linum usitatissimum* L. subsp. *angustifolium* (Huds.) Thell., **Lupinus angustifolius* L., **L. micranthus* Guss., **Lysimachia arvensis* subsp. *latifolia* (L.) Peruzzi [= *Anagallis latifolia* L.], **Medicago polymorpha* L., **Misopates orontium* (L.) Raf., **Neotinea maculata* (Desf.) Stearn, **Ornithopus compressus* L., **O. pinnatus* (Mill.) Druce, ***Pancratium illyricum*** L. (Corse, Sardaigne et archipel toscan), **Petrorhagia velutina* (Guss) P. W. Ball & Heywood, **Phagnalon saxatile* (L.) Cass., **Plantago bellardii* All., **Polycarpon tetraphyllum* (L.) L., **Poterium sanguisorba* L., **Pulicaria odora* (L.) Rechb., **Ranunculus paludosus* Poir., **Raphanus raphanistrum* subsp. *landra* (DC.) Bonnier & Layens, **Reichardia picroides* (L.) Roth, **Rumex bucephalophorus* subsp. *gallicus* (Steinh.) Rech. f., ****Sedum caeruleum*** L., **S. cepaea* L., **Selaginella denticulata* (L.) Spring, **Serapias cordigera* L., **S. lingua* L., **S. vomeracea* (Burm.f.) Briq., **Silene gallica* L., **Smyrniolum olusatrum* L., **Solenopsis laurentia* (L.) C. Presl, ****Stachys glutinosa*** L. (Corse, Sardaigne et Capraia), **Theligonum cynocrambe* L., **Tolpis umbellata* Bertol., **Trifolium arvense* L., **T. cherleri* L., **T. stellatum* L., **T. subterraneum* L., **T. tomentosum* L., **Tuberaria guttata* (L.) Fourr., ****Tuberaria praecox*** (Boiss. & Reut.) Grosser, **Umbilicus rupestris* (Salisb.) Dandy, **Urospermum dalechampii* (L.) F. W. Schmidt, **U. picroides* (L.) F. W. Schmidt, **Vicia lutea* L., **Vitis vinifera* subsp. *sylvestris* (Willd.) Hegi, **Vulpia ligustica* (All.) Link, **V. muralis* (Kunth) Nees, **V. myuros* (L.) C. C. Gmel. ;

- dans des suintements actifs : **Anogramma leptophylla* (L.) Link, **Carex distans* L., ***Carex microcarpa*** Moris (Corse, Sardaigne et Apennin central), **Centaurium maritimum* (L.) Fritsch, ***Hypericum hircinum*** L. subsp. ***hircinum*** (Corse et Sardaigne), **Juncus bufonius* L., **Kickxia cirrhosa* (L.) Fritsch, **Linum trigynum* L., **Lythrum junceum* Banks & Sol., **Oenanthe crocata* L., **Ranunculus muricatus* L., **R. sardous* L., **Salix atrocinerea* Brot.

1B – Porto-Vecchio : rocade de la ville

Visites : 23, 24 et 26 avril (1^{er} groupe), 27 et 28 avril (2^e groupe).

La voie de contournement de Porto-Vecchio a été implantée à travers des prairies hygrophiles dont certaines ont conservé une part de leur végétation d'origine. Sa flore est un curieux mélange d'espèces indigènes de biotopes primaires, d'espèces indigènes naturellement rudérales et de xénophytes. Parmi ces dernières, citons des alignements élégants mais totalement artificiels d'*Eucalyptus camaldulensis* Dehnh. et de *Melia azedarach* L., un début de naturalisation d'*Oenothera lindheimeri* (Engelm. & A. Gray) W.L. Wagner & Hoch [= *Gaura lindheimeri* Engelm. & A. Gray], quelques buissons errants d'*Opuntia ficus-indica* (L.) Mill., une attaque sournoise de kikuyu (cf. 2C) et un marais irrémédiablement ruiné par l'invasion de *Cortaderia selloana* (Schult. & Schult. f.) Asch. & Graebn.

La plante la plus intéressante du site est *Brassica procumbens* (Fig. 2). Ce chou nord-africain à cycle hivernal, peut-être naturalisé en Europe, n'y existe qu'en Corse méridionale (environs d'Ajaccio et de Porto-Vecchio) et dans l'île de Giglio (archipel toscan) ; une petite population est encore visible ici en raison d'un piétinement et d'un arrosage favorisant les remontées. *Dipsacus ferox* est un taxon cyrno-sarde assez rare, signalé aussi dans la région de Campobasso (Italie) et en Bulgarie où il pourrait s'agir d'introductions ou de confusions. *Aira tenorei*, *Bromus alopecuroides*, *Centaurea napifolia*, *Lotus conimbricensis* et *Ranunculus macrophyllus* sont des espèces sténoméditerranéennes localisées et peu fréquentes en Corse ; *Ranunculus velutinus* est assez commune dans les marais thermoméditerranéens de l'île mais rarissime et menacée en France continentale (Provence littorale).

Espèces notées : *Aira tenorei* Guss., **Allium roseum* L., *Asperula laevigata* L., **Bartsia trixago* L., *Brassica procumbens* (Poir.) O.E. Schultz, **Briza minor* L., *Bromus alopecuroides* Poir., **B. hordeaceus* L. s.l., **Campanula rapunculus* L., *Centaurea napifolia* L., *Chenopodium album* L., **Chondrilla juncea* L., **Cichorium intybus* L., **Clematis flammula* L., *Convolvulus arvensis* L., **C. cantabrica* L., **Cynodon dactylon* (L.) Pers., **Diplotaxis eruroides* (L.) DC., **D. tenuifolia* (L.) DC., *Dipsacus ferox* Loisel. (Corse et Sardaigne, indigénat douteux ailleurs), **Euphorbia helioscopia* L., **Foeniculum vulgare* Mill., *Gaudinia fragilis* (L.) P. Beauv., *Geranium dissectum* L., *G. molle* L., *G. rotundifolium* L., *Hordeum murinum* L. s.l., *Knautia integrifolia* (L.) Bertol., *Lactuca saligna* L., *L. serriola* L., *Lamium amplexicaule* L., **Lathyrus clymenum* L., *Lepidium graminifolium* L., *Lotus conimbricensis* Brot., **Malva multiflora* (Cav.) Soldano et al. [*Lavatera cretica* L.], **Lysimachia arvensis* subsp. *parviflora* (Hoffmanns. & Link) Peruzzi [= *Anagallis parviflora* Hoffmanns. & Link], **Oloptum miliaceum* (L.) M. Röser & H.M. Hamasha [= *Piptatherum miliaceum* (L.) Coss.], **Orobancha minor* Sm., *Oxalis corniculata* L. var. *atropurpurea* Planch., *Parentucellia viscosa* (L.) Caruel, **Plantago lagopus* L., **Poa annua* L., *Ranunculus macrophyllus* Desf., *R. velutinus* Ten., *Reseda luteola* L., *Rumex pulcher* subsp. *woodsii* (De Not.) Arcang., *Salvia verbenaca* L. subsp. *verbenaca*, *Sherardia arvensis* L., *Sonchus asper* (L.) Hill, **S. tenerimus* L., *Tragopogon eriospermus* Ten., **Trifolium angustifolium* L., **T. nigrescens* Viv., *T. squamosum* L., *Vinca major* L. et plusieurs espèces vues sur le site précédent.

1C – Porto-Vecchio : sortie nord de Sainte-Trinité par la RN 198

Visites : 24 avril (1^{er} groupe), 29 avril (2^e groupe).

Arrêt rapide motivé par la présence de grands rochers siliceux dont les replats sont couverts de *Sedum caeruleum* fleuri, permettant aux photographes de s'en donner à cœur joie. Une autre Crassulacée sténoméditerranéenne est là : *Phedimus stellatus* (L.) Raf. [= *Sedum stellatum* L.], commun en Corse à l'étage thermoméditerranéen mais rarissime en France continentale. Un terrain vague attenant héberge un fatras d'espèces nitrophiles dissimulant quelques pieds d'un trèfle intéressant : *Trifolium vesiculosum* Savi, plante naturellement rudérale, rare en France continentale comme en Corse mais régulière en région de Porto-Vecchio. Comme autres espèces peu observées durant la session, nous notons : *Moehringia pentandra* J. Gay, *Scrophularia peregrina* L., Ser., *Sedum album* L., *Trifolium incarnatum* var. *molinerii* (Hornem.).

1D – Lecci : bord de la RN 198

Visite : 27 avril (2^e groupe seulement).

Un arrêt au hasard, destiné initialement à un simple regroupement des voitures, se transforme en herborisation à la suite du repérage d'une colonie de renoncules dans le fossé. Il s'agit de *Ranunculus ophioglossifolius*, commune par elle-même en Corse et même dans certaines régions de France continentale, mais indicatrice de biotopes humides non pollués et donc potentiellement intéressants. Une prospection plus attentive montre que c'est le cas. L'espèce la plus intéressante du site est *Euphorbia cuneifolia*, petite plante proche de *E. helioscopia* mais distincte par sa capsule à expansions cylindriques, strictement liée aux mares temporaires thermoméditerranéennes sur silice, rare en Corse et absente de France continentale.

Espèces notées : **Crassula tillaea* Lest.-Garl., **Erodium botrys* (Cav.) Bertol., **Eudianthe laeta* (Ait.) Willk. [= *Silene laeta* (Aiton) Godr.], *Euphorbia cuneifolia* Guss., *E. exigua* L., *Isolepis cernua* (Vahl) Roem. & Schult., **Juncus capitatus* Weigel, **Lotus angustissimus* L., *Medicago murex* Willd., *Montia arvensis* Wallr., *Muscari comosum* L., **Plantago coronopus* L. subsp. *coronopus*, **P. lanceolata* L., *Poa infirma* Kunth, *Ranunculus ophioglossifolius* Vill., *R. parviflorus* L., *Spergula arvensis* L., *Tragopogon porrifolius* L., *Trifolium bocconeii* Savi, **T. glomeratum* L., **T. resupinatum* L., *T. strictum* L., *T. suffocatum* L. et plusieurs espèces vues sur les sites précédents.

2 – Région littorale au nord de Porto-Vecchio

2A – Plage de Favone

Visites : 21 avril (1^{er} groupe), 27 avril (2^e groupe).

La plage de Favone (*Foni* en corse), à la limite des communes de Conca et de Sari-Solenzara, est une anse sableuse bien connue pour héberger la forme orientale de la rare endémique cyrno-sarde *Anchusa crispa*. Cette espèce est le motif de la visite. Aujourd'hui la localité est urbanisée, le cordon sableux dégradé et seule la protection d'un carré de sable par le CBNC a permis la conservation de quelques espèces typiquement dunaires, dont environ la moitié sont en forte régression sur toute leur aire (premier relevé ci-dessous). Grâce aux bienfaits de la civilisation, les griffes de sorcière (*Carpobrotus* hybrides) et le faux kikuyu (*Stenotaphrum secundatum* (Walter) Kuntze) couvrent localement le sol ; une colonie d'*Eschscholzia californica* Cham. égaie la zone protégée de ses belles fleurs orange, certes plus ornementales que les minuscules corolles bleues d'*Anchusa crispa* ; quelques touffes d'*Oxalis articulata* Savigny ornent une zone en friche ; un pied solitaire d'avoine cultivée (*Avena sativa* L.), incongru dans l'horizon à *Avena barbata*, pousse dans une fissure du trottoir.

L'espèce phare du site, *Anchusa crispa*, buglosse à tiges couchées et à poils spinuleux très forts, n'était connue que de quelques stations littorales de Corse et de Sardaigne et est protégée en France depuis 1982. Des études récentes ont montré qu'il s'agit en fait de plusieurs taxons distincts, dont deux en Corse : l'un endémique du golfe de Valinco (Propriano), l'autre présent sur le littoral sud-est (Favone et Canella) et au nord de la Sardaigne ; l'un des deux correspond peut-être au type de VIVIANI (1825 ; certains éléments du protologue évoquent plutôt *A. undulata* L. !) mais même si c'est le cas, une entité reste à décrire. Ainsi, l'enjeu patrimonial se trouve démultiplié avec encore moins d'effectif par taxon. La population de Favone a survécu jusqu'ici « sous perfusion » mais reste en grave danger.

Espèces notées :

- sables littoraux protégés : on voit ici des restes du cortège originel de la côte orientale incluant, **Achillea maritima* (L.) Ehrend. & Y. P. Guo [= *Diotis maritima* (L.) Cass.], *Anchusa* aff. *crispa* Viv. (Corse et Sardaigne), *Anisantha rigida* (Roth) Hyl. [= *Bromus rigidus* Roth], **Anthemis maritima* L., *Avena barbata* subsp. *lusitanica* (Tab. Morais) Romero Zarco, **Cakile maritima* Scop. subsp. *maritima*, *Cladanthus mixtus* (L.) Chevall. [= *Anthemis mixta* L.], **Convolvulus soldanella* L., *Corynephorus articulatus* (Desf.) P. Beauv., *Cutandia maritima* (L.) Benth., *Echinophora spinosa* L., *Elytrigia juncea* (L.) Nevski subsp. *juncea*, **Eryngium maritimum* L., *Glaucium flavum* Crantz, *Hypecoum procumbens* L., **Lotus cytisoides* L., **Medicago littoralis* Loisel., *Medicago marina* L., **Panicum maritimum* L. (non fleuri), *Papaver somniferum* subsp. *seigerum* (DC.) Arcang., *Plantago coronopus* subsp. *humilis* (Guss.) Gamisans, *Polygonum maritimum* L., *Sedum sediforme* (Jacq.) Pau, *Silene nicaeensis* All., **Sonchus bulbosus* (L.) N. Kilian & Greuter [= *Crepis bulbosa* (L.) Tausch], **Sporobolus pungens* (Schreb.) Kunth, *Vulpia fasciculata* (Forssk.) Fritsch ;

- friche rudéralisée d'arrière-plage : *Aira cupaniana* Guss., **Allium polyanthum* Schult. & Schult. f., **Anisantha madritensis* (L.) Nevski [= *Bromus madritensis* L.], *Aristolochia rotunda* L. (sous-espèce non déterminée), *Asphodelus fistulosus* L., *Carex divisa* Huds., **Catapodium marinum* (L.) C. E. Hubb., **Echium plantagineum* L., *Euphorbia peplus* L., *Fumaria capreolata* L., *Galium murale* (L.) All., *Genista monspessulana* (L.) L. A. S. Johnson, **Hedypnois rhagadioloides* (L.) F. W. Schmidt [= *H. cretica* (L.) Dum. Cours.], *Hypericum australe* Ten., **Hyoseris radiata* L., **Logfia gallica* (L.) Coss. & Germ., *Lotus ornithopodioides* L., *Medicago truncatula* Gaertn., *M. murex* Willd., **Oxalis pes-caprae* L., **Parapholis incurva* (L.) C. E. Hubb., **Paronychia argentea* Lam., *Plantago weldenii* Rchb., **Rostraria cristata* (L.) Tzvelev, **Scolymus hispanicus* L., **Spergula bocconeae* (Scheele) Pedersen [= *Spergularia bocconeae* (Scheele) Graebn.], *Stachys arvensis* L., *Valerianella eriocarpa* Desv., **Vicia segetalis* Thuill. et plusieurs espèces communes vues sur les sites précédents.

2B – Col de la Garde

Visites : 21 avril (1^{er} groupe), 27 avril (2^e groupe).

Un peu au sud de Favone, à la hauteur du col de la Garde (*Bocca di a Guardia* en corse), à presque 16 m d'altitude, un ancien virage de la RN 198 a été coupé lors d'une réfection de la route. C'est la localité corse classique de *Pimpinella lutea*, objet de la visite. La zone est couverte d'un maquis acidiphile ordinaire accompagné d'un cortège végétal proche de celui de notre lieu d'hébergement ; s'y ajoutent quelques pins parasols (*Pinus pinea* L.) ; une espèce naturalisée mais non invasive, *Gomphocarpus fruticosus* (L.) W.T. Aiton, est présente sur le site.

La fameuse *Pimpinella lutea* se présente actuellement sous forme de grandes rosettes de feuilles et de tiges desséchées de l'année précédente. Elle fait partie des Apiacées thermoméditerranéennes dont il est impossible de voir simultanément les feuilles et les fleurs, ces dernières s'ouvrant en août-septembre sur des tiges nues. Ses petites ombelles jaunâtres n'ont d'ailleurs rien de spectaculaire. C'est une plante nord-africaine ayant quelques stations en région tyrrhénienne, la plus septentrionale étant celle de Corse dont l'indigénat reste controversé.

Une autre espèce peu fréquente est *Vicia altissima*, endémique tyrrhénienne connue principalement dans les îles, mais cependant présente aussi en un seul point des Maures (Le Lavandou). Disséminée sur le littoral corse surtout méridional, elle y forme généralement des populations réduites, instables du fait de son écologie pionnière.

Espèces notées : *Arisarum vulgare* O. Targ.-Tozz., *Gaudinia fragilis* (L.) P. Beauv., *Gladiolus dubius* Guss., *Lotus edulis* L., *Lysimachia arvensis* (L.) U. Manns & Anderb. subsp. *arvensis*, *Melica minuta* L. var. *latifolia* Coss., *Parentuccella viscosa* (L.) Caruel, *Paronychia echinulata* Chater, ***Pimpinella lutea*** Desf., *Scorpiurus subvillosus* L., *Theligionum cynocrambe* L., *Vicia altissima* Desf., *Vicia dasycarpa* Ten. [= *V. villosa* subsp. *varia* (Host) Corb.] et de nombreuses espèces communes vues sur des sites précédents, surtout 1A.

2C – Tarco

Visites : 21 avril (1^{er} groupe), 27 avril (2^e groupe).

La plage de Tarco (*Tarcu* en corse), sur la commune de Conca, est l'anse sableuse suivant celle de Favone vers le sud. Notre objectif n'est pas l'anse elle-même mais les rochers littoraux à 400 m au nord. L'espèce visée est *Limonium tarcoense*, endémique du site. Tout près du but, nous observons au bord de la route un spectacle hallucinant : une clairière de maquis de plusieurs ares remplie d'un tapis quasi-monospécifique de kikuyu (*Cenchrus clandestinus* (Chiov.) Morrone = *Pennisetum clandestinum* Chiov.) dépassant 50 cm d'épaisseur. Cette graminée réputée pour former des gazons indestructibles, très prisée des riches propriétaires de villas, était encore inconnue en Corse il y a une vingtaine d'années. Seule une autre invasive, la grande capucine (*Tropaeolum majus* L.), arrive à survivre dans ce désastre.

Le moral en berne, nous descendons jusqu'aux rochers littoraux par un sentier abrupt traversant les buissons. La suite n'arrangera rien car de longues recherches n'aboutiront à trouver qu'une seule touffe en bon état du *Limonium*, accompagnée d'une mourante et de quelques mortes, le tout paraissant correspondre à la totalité des pointages du CBNC. Le fleuron du site, apparemment moins dynamique que le kikuyu, serait probablement à reclasser dans la catégorie CR* (« en limite d'extinction ») selon les critères UICN (actuellement seulement EN : « en danger »). Il diffère de *L. contortirameum* (Mabille) Erben, présent à 300 m au sud, par ses tiges une seule fois ramifiées, à articles fins.

L'œillet présent sur les rochers maritimes ressemble fortement à *Dianthus longicaulis*, taxon italien identifié sur le littoral nord de la Corse mais pas encore dans le sud. Ceci n'est pas affirmatif, car la plante n'est qu'en boutons et il s'agit d'un groupe très difficile et méconnu.

Espèces notées : *Catapodium rigidum* (L.) C. E. Hubb., **Crithmum maritimum* L., ****Cytisus laniger*** (Desf.) DC. [= *Calicotome villosa* (Poir.) Link], ***Dianthus* cf. *longicaulis*** Ten., *Dorycnopsis gerardii* (L.) Boiss., **Juncus acutus* L., ***Limonium tarcoense*** Arrigoni & Diana (Corse), *Veronica cymbalaria* Bodard.

2D – Pinarello

Visites : 21 avril (1^{er} groupe), 27 avril (2^e groupe).

Sur le littoral de Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, Pinarello (*Pinareddu* en corse), au fond du golfe éponyme, est un hameau touristique connu depuis quelques décennies pour héberger deux espèces rudérales méditerranéennes exceptionnelles en France : *Diplotaxis catholica* et *Emex spinosa*, objectifs principaux de la visite. Le site comprend deux parties : d'une part la zone urbanisée qui a apporté ces deux plantes, d'autre part les restes du cordon dunaire où on peut encore découvrir quelques espèces emblématiques des côtes sableuses corses ; seule la seconde fera l'objet d'un relevé véritable. Les parties basses et humides de l'arrière-dune sont envahies par une marée de kikuyu qui n'a guère à envier à celle de Tarco ; les sables dunaires mobiles semblent tenir l'agresseur en respect, mais en revanche on y remarque des plaques de griffes de sorcière. Une autre espèce invasive plus hygrophile, *Cotula coronopifolia* L., colonise une dépression inondable. Plantés dans le cimetière, *Acacia saligna* (Labille) H.L. Wendl., *Agave americana* L. et *Drosanthemum hispidum* (L.) Schwantes s'étendent un peu sans montrer de comportement véritablement envahissant. Les deux plantes visées par notre prospection, *Diplotaxis catholica* et *Emex spinosa*, ainsi que *Crepis vesicaria* subsp. *stellata*, sont également naturalisées, mais d'origine méditerranéenne proche et parfaitement intégrées à la flore indigène (sténonaturalisation).

Dans le secteur dunaire, *Crucianella maritima*, *Cyperus capitatus*, *Malcolmia ramosissima*, *Pseudorlaya pumila* et *Silene nicaeensis* font partie du cortège fortement impacté par les activités humaines et en régression (cf. aussi 2A). *Cistus halimifolius* et *Silene sericea*, autrefois présents en Provence où ils ont disparu avant 1900 (respectivement à La Seyne [Var] et sur la Riviera ligure [Alpes-Maritimes]), sont cités ici comme absents du continent. Le genévrier à gros fruits, *Juniperus oxycedrus* subsp. *macrocarpa*, très typique des dunes, a toujours été assez rare en Corse mais résiste mieux à la surfréquentation.

Espèces notées :

- friches thermoméditerranéennes : *Crepis vesicaria* subsp. *stellata* (Ball) Babcock, *Diplotaxis catholica* (L.) DC., *Emex spinosa* L. ;

- sables dunaires : *Avena barbata* subsp. *lusitanica* (Tab. Morais) Romero Zarco, *Calendula arvensis* L., *Cistus halimifolius* L. [= *Halimium halimifolium* (L.) Willk.], *Crucianella maritima* L., *Cyperus capitatus* Vand., *Hypochaeris glabra* L., *Jasione montana* L., *Juniperus oxycedrus* subsp. *macrocarpa* (Sm.) Ball, *Lobularia maritima* (L.) Desv., *Malcolmia ramosissima* (Desf.) Gennari, *Malva arborea* (L.) Webb & Berthel. [= *Lavatera arborea* L.], *Pseudorlaya pumila* (L.) Grande, *Silene nicaeensis* All., *Silene sericea* All., *Veronica cymbalaria* Bodard, *Vulpia fasciculata* (Forssk.) Fritsch.

2E – Secteur de San Cipriano

Visites : 26 avril (1^{er} groupe), 27 avril (2^e groupe).

La côte nord du golfe de Porto-Vecchio est une alternance de sables et de lagunes qui valent à cette région une solide réputation de gîte à moustiques. C'est le fief de *Rouya polygama*, étrange Apiacée rampante à odeur de persil, proche des *Daucus* mais à énormes fruits ailés, souvent pourpre métallique. Bien qu'elle ne soit qu'au stade végétatif à cette époque, cette plante algérienne qui n'a que trois stations en Europe (une en Corse et deux en Sardaigne), toutes présumées indigènes et relictuelles, mérite un détour. Elle mérite également l'admiration des botanistes par sa capacité à résister aux espèces invasives (*Carpobrotus* et surtout *Homo*) dans le golfe de Porto-Vecchio. Le premier groupe visitera rapidement un camping fermé de la baie de Stagnolo qui s'avérera assez décevant malgré la présence de la plante voulue ; le second tentera sa chance à la lagune saumâtre de Cala Rossa, plus riche, où sera fait le relevé ci-après. Hormis les griffes de sorcière, la principale xénophyte est *Cotula coronopifolia* d'Afrique du Sud, qui colonise les zones inondables comme dans tout le sud de la Corse. Nous verrons à plusieurs reprises dans les sables, ici et ailleurs durant le séjour, une petite mousse couverte de capsules, *Tortella humilis* (Hedw.) Jenn., qui a la particularité de ne pas figurer dans l'inventaire des bryophytes de Corse (SOTIAUX *et al.*, 2007) ; il s'agit en fait d'un oubli ou d'une sous-observation car cette espèce est commune dans l'île (V. Hugonnot, comm. pers.).

Espèces notées :

- sables dunaires : *Anthemis arvensis* L. subsp. *incrassata* (Loisel.) Nyman, *Arabidopsis thaliana* (L.) Heynh., *Centranthus calcitrapae* (L.) Duf., *Corrigiola telephiiifolia* Pourr., *Corynephorus articulatus* (Desf.) P. Beauv., *Crepis leontodontooides* All., *Cuscuta planiflora* Ten., *Linaria pelisseriana* (L.) Mill., *Matthiola sinuata* (L.) R. Br., *Papaver dubium* L., *Polygonum maritimum* L., *Romulea* sp. (en fruits), *Rouya polygama* (Desf.) Coincy, *Sesamoides spathulifolia* (Boreau) Rothm. et quelques espèces communes déjà vues sur d'autres sites ;

- bords de la lagune : *Atriplex halimus* L., *Limonium narbonense* Mill., *L. virgatum* (Willd.) Fourr., *Lolium rigidum* Gaudin, *Parapholis filiformis* (Roth) C.E. Hubb., *Polypogon subspatheus* Req., *Sarcocornia fruticosa* (L.) A.J. Scott, *Triglochin barrelieri* Loisel., *Limbaria crithmoides* subsp. *longifolia* (Arcang.) Greuter [= *Inula crithmoides* subsp. *longifolia* Arcang.], *Vitis vinifera* subsp. *sylvestris* (Willd.) Hegi.

3 – Arrière-pays de Conca

La commune de Conca est située au nord de Porto-Vecchio et nous avons traversé son territoire entre Favone et Sainte-Lucie. Cependant, les deux stations groupées ici n'ont rien à voir avec le littoral et se singularisent par un grand nombre d'espèces très rares.

3A – Pont de Purcilella

Visites : 21 avril (1^{er} groupe), 3 mai (2^e groupe).

Entre Sainte-Lucie et Conca, sur cette dernière commune, le fleuve Cavo (*Cavu* en corse) traverse un couloir de rochers et de dalles granitiques. La baisse printanière de ses eaux laisse là une série de mares

temporaires oligotrophes dotées d'un cortège d'espèces spécialisées, la plupart à large répartition, mais rares et en régression sur toute leur aire en raison de la destruction et de la pollution de ces biotopes. Il n'y a pas d'espèces invasives dans ces sols pauvres. En revanche deux bryophytes rares ou sous-observées, *Campylopus brevipilus* Bruch & Schimp. et *Riccia perennis* Steph., seront découvertes par Luc Garraud lors de la visite du second groupe.

Les phanérogames les plus remarquables du site sont deux espèces ouest-méditerranéo-atlantiques rares sur toute leur aire et exceptionnelles en France : *Elatine brochonii*, connue actuellement de quelques stations landaises et de deux des environs de Porto-Vecchio, celle de Purcilella étant la plus régulière ; *Isolepis pseudosetacea* (Fig. 9), absente de France continentale, découverte récemment dans deux mares de Corse méridionale où elle cohabite avec *I. cernua* d'aspect très semblable, la distinction se basant sur l'ornementation des akènes et sur la longueur des bractées. *Sedum andegavense* (Fig. 14) a un peu plus de stations en Corse mais est devenu rarissime sur le continent. Une dizaine d'autres sont moins rares, mais également emblématiques de ces biotopes fragiles et en régression sur toute leur aire : *Exaculum pusillum*, *Illecebrum verticillatum*, *Isoetes histrix*, *Juncus heterophyllus*, *J. pygmaeus*, *Kickxia cirrhosa*, *Lythrum borysthenticum*, *Radiola linoides*, *Sesamoides spathulifolia*. Il en va de même pour *Isoetes setacea* A. Braun, notée l'année précédente par le CBNC dans l'une des mares mais invisible lors de nos visites, et pour *Centaureum maritimum*, *Eudianthe laeta*, *Juncus capitatus* et *Lysimachia arvensis* subsp. *parviflora*, absentes du relevé car vues plus de cinq fois, mais déjà rares et en régression à l'échelon national. La plupart de ces espèces disparaîtraient si le biotope venait à s'eutrophiser. À l'inverse, d'autres comme *Juncus bufonius*, *Lotus angustissimus* ou *Ranunculus ophioglossifolius* font défaut ici car elles sont plus exigeantes en éléments nutritifs.

Au-dessus du niveau des hautes eaux, quelques buissons d'*Anthyllis hermanniae* L. et de *Genista salzmannii* DC. survivent sur les rochers ; ces deux Fabacées typiques des fruticées orophiles corses, ici probablement en situation abyssale, seront revues en abondance lors de l'excursion montagnarde.

Espèces notées (mares temporaires) : *Alisma lanceolatum* With., *Carex punctata* Gaudin, *Cicendia filiformis* (L.) Delarbre, *Elatine brochonii* Clavaud, *Exaculum pusillum* (Lam.) Caruel, ***Hypochaeris cretensis*** (L.) Bory & Chaub., *Illecebrum verticillatum* L., *Isoetes histrix* Bory, *Isolepis cernua* (Vahl) Roem. & Schult., ***Isolepis pseudosetacea*** (Daveau) Gand., *Juncus articulatus* L., *J. heterophyllus* Dufour, *J. hybridus* Brot., *J. pygmaeus* Thuill., *J. tenageia* L.f., *Kickxia cirrhosa* (L.) Fritsch, *Lythrum borysthenticum* (Schrank) Litv., *L. hyssopifolia* L., *L. junceum* Banks & Sol., *Paronychia echinulata* Chater, *Radiola linoides* Roth, *Scirpoides holoschoenus* (L.) Soják, *Sedum andegavense* (DC.) Desv., *Serapias cordigera* L., ***Sesamoides spathulifolia*** (Boreau) Rothm., *Solenopsis laurentia* (L.) C. Presl.

3B – Punta Calcina

Visites : 26 avril (1^{er} groupe), 3 mai (2^e groupe).

Ce pic calcaire de 371 m d'altitude, dominant au sud-est le village de Conca, montre des falaises d'une blancheur de cendre qui lui ont valu son nom de « montagne brûlée ». Il est connu de longue date pour héberger un isolat de quelques dizaines de pieds nanifiés de chou insulaire (*Brassica insularis*) en survie précaire sur les voies d'escalade, ainsi que la lentille calcicole *Vicia lens* subsp. *ervoides* (Brign.) H. Schaefer *et al.* et des populations polymorphes de *Legousia falcata* (Ten.) Fritsch intermédiaires entre les subsp. *falcata* et *castellana* (Lange) Jauzein. Malheureusement l'année n'est pas favorable aux thérophytes et nous ne verrons pas grand-chose de ces deux dernières espèces, abondantes lors des printemps humides.

Pour autant, nos visites ne seront pas vaines. Le premier groupe découvrira quelques pieds de la très rare *Thymelaea tartonraira* subsp. *transiens*, nouveauté pour le sud-est de la Corse. Cette sous-espèce endémique de l'île, intermédiaire entre la subsp. *tartonraira* du littoral et la subsp. *thomasi* (Duby) Briq. de la région de Ponte-Leccia, était citée par BRIQUET (1938) mais était ensuite tombée dans l'oubli jusqu'à sa redécouverte dans le Cap Corse en 1985. Sa méconnaissance semble liée à son écologie : au lieu de former des populations denses en biotopes ouverts comme ses deux proches parentes, elle est dispersée au sein de fruticées hautes et ne se remarque qu'en bordure des sentiers.

Le second groupe, quant à lui, aura le privilège de voir la station de *Malva cretica* (Fig. 10) connue de J. Van Es. Cette mauve annuelle calcicole ressemble à s'y méprendre à *M. setigera* Spenn. [= *Althaea hirsuta* L.] à l'exception de son calicule à 3 ou 4 divisions. Assez commune dans le centre et le sud de la Méditerranée, elle est rarissime en Corse où la plupart des mentions sont anciennes ; bon nombre de botanistes l'ont cherchée vainement sur les calcaires de Bonifacio ; les stations récentes se situent curieusement à la Punta Calcina et dans le Cap, cette dernière peut-être introduite.

D'autres espèces peu fréquentes sont *Asplenium petrarchae*, *Dorycnopsis gerardii* (vu aussi à Tarco), *Petrorhagia nanteuilii* et *Vicia altissima* (vu aussi au col de la Garde et à la tour de Caldarello). On peut y ajouter le beau chardon *Ptilostemon casabonae*, plante surtout montagnarde, rare dans la région littorale, ici proche de la floraison. *Micromeria graeca*, sarriette calcicole thermoméditerranéenne, rare en France continentale, est très commune sur les calcaires littoraux de Corse, mais ses exigences écologiques l'excluent de la plus grande partie de l'île.

Espèces notées : *Asplenium ceterach* L., *A. petrarchae* (Guérin) DC., *Brassica insularis* Moris (Corse, Sardaigne, Pantelleria, Zembra et Cap Bon), *Carduus pycnocephalus* L., *Cynoglossum creticum* Mill., *Cynosurus echinatus* L., *Dorycnopsis gerardii* (L.) Boiss., *Jacobaea maritima* (L.) Pelser & Meijden [= *Senecio cineraria* DC.], *Lotus ornithopodioides* L., *Malva cretica* Cav., *M. olbia* (L.) Alef. [= *Lavatera olbia* L.], *Micromeria graeca* (L.) Benth., *Ononis reclinata* L., *Orchis anthropophora* (L.) All., *Pallenis spinosa* (L.) Cass., *Petrorhagia nanteuilii* (Burnat) P.W. Ball & Heywood, *Phagnalon saxatile* (L.) Cass., *Ph. sordidum* (L.) Rechb., *Ptilostemon casabonae* (L.) Greuter (Corse, Sardaigne, archipels hiérois et toscan), *Pyrus spinosa* Forssk., *Rhamnus alaternus* L., *Ruta chalepensis* L., *Scorpiurus subvillosus* L., *Teucrium flavum* subsp. *glaucom* (Jord. & Four.) Ronniger, *Thymelaea tartonraira* subsp. *transiens* (Briq.) Gamisans (Corse), *Trigonella sulcata* (Desf.) Coulot & Rabaute [= *Melilotus sulcatus* Desf.], *Vicia altissima* Desf. et plusieurs espèces communes vues sur les sites précédents.

4 – Région littorale au sud de Porto-Vecchio

4A – Lagune d'Arje Vecchie

Visite : 30 avril (2^e groupe).

Cette lagune au nom énigmatique (probablement « anciennes aires de battage » en dialecte toscan : CBNC comm. pers.) se trouve sur le littoral au nord de Piccovaggia, sur la route de la Chiappa. Un arrêt imprévu à cet endroit nous permettra d'observer un cortège floristique particulièrement diversifié à la limite du cordon littoral sableux et du marais. Entre autres, quelques pieds de *Rouya polygama* (cf. 2E) et de *Cynara cardunculus* (cf. aussi site suivant) sont présents. Le site est toutefois déparé par des invasions de *Carpobrotus* dans la partie sèche et de *Cotula coronopifolia* L. dans la partie humide.

Espèces notées : *Bellis annua* L., *Bolboschoenus maritimus* (L.) Palla, *Callitriche stagnalis* Scop., *Carex distans* L., *C. extensa* Gooden., *C. otrubae* Podp., *Cynara cardunculus* L., *Eleocharis uniglumis* (Link) Schult., *Euphorbia hirsuta* L., *Gaudinia fragilis* (L.) P. Beauv., *Jacobaea erratica* (Bertol.) Fourr. [= *Senecio erraticus* Bertol.], *Limonium narbonense* Mill., *Lotus parviflorus* Desf., *L. rectus* L. [= *Dorycnium rectum* (L.) Ser.], *Lythrum junceum* Banks & Sol., *Pulicaria dysenterica* (L.) Bernh., *Ranunculus ophioglossifolius* Vill., *R. peltatus* Schrank, *Rouya polygama* (Desf.) Coincy, *Ruppia maritima* L., *Schoenus nigricans* L., *Scrophularia auriculata* L., *Tamarix gallica* L., *Trifolium lappaceum* L., *T. ligusticum* Loisel. *Trigonella elegans* (Ser.) Coulot & Rabaute [= *Melilotus elegans* Ser.] et plusieurs espèces vues sur des sites précédents, notamment 1D.

4B – Pointe de la Chiappa

Visites : 23 avril (1^{er} groupe), 30 avril (2^e groupe).

La pointe de la Chiappa ou de la Clape (*Punta di a Chiappa* en corse) est le promontoire terminant la presqu'île de Porto-Vecchio. C'est une colline granitique couverte d'un maquis acidiphile, ouvert par endroits. Le phare et les constructions militaires ont apporté quelques xénophytes, principalement des figuiers de Barbarie (*Opuntia ficus-indica* L.), auxquelles s'ajoutent les griffes de sorcière (*Carpobrotus* hybrides) présentes depuis longtemps dans la partie maritime.

Dès le parking du phare, nous découvrons la rareté la plus notoire du site, *Succowia balearica*, objectif de la visite : une curieuse crucifère ouest-méditerranéenne proche des choux, à fruits akénoïdes hérissé de longues pointes. Très abondante sur tout le cap hors embruns, elle est rare en Corse et n'a qu'une station en France continentale (corniche des Maures). *Moraea sisyrrinchium* à aspect d'iris miniature, fréquente en Méditerranée mais atteignant tout juste le territoire français en Corse méridionale, sera vue en boutons et fanée, car elle ne s'épanouit que la nuit quand le temps est sec. *Asparagus albus*, plante sud-méditerranéenne à tiges ligneuses blanches hérissées de redoutables épines, commence à perdre ses cladodes ; ses fleurs blanches n'apparaîtront qu'en été sur les rameaux dénudés. Une autre plante intéressante du site est l'artichaut sauvage, *Cynara cardunculus*, en régression en Corse, dont nous ne verrons qu'une touffe fort étiolée à l'ombre et stérile. Les œillets littoraux appartiennent au même taxon qu'à Tarco, certainement sous-observé en région de Porto-Vecchio. On remarquera encore *Bellium bellidioides*, petite pâquerette

stolonifère absente de France continentale, *Limonium contortirameum*, le plus répandu des statice corses à rameaux « articulés », et *Triglochin laxiflora*, sténoméditerranéenne littorale à floraison automnale, disséminée en Corse et absente de France continentale, dont nous ne verrons que les feuilles.

Espèces notées :

- maquis et ses ouvertures : *Asparagus albus* L., *Brachypodium hybridum* Catalán et al., *Bunias erucago* L., *Crepis foetida* subsp. *glandulosa* (C. Presl) Arcang., *Cynara cardunculus* L., *Cynoglossum creticum* Mill., *Filago arvensis* L., *F. pygmaea* L. [= *Evax pygmaea* (L.) Brot.], *Lamarckia aurea* (L.) Moench, *Linum strictum* L., *Moraea sisyrinchium* (L.) Ker-Gawler [= *Gynandris sisyrinchium* (L.) Parl.], *Romulea ramiflora* Ten. (en fruits), *Ruscus aculeatus* L., *Sideritis romana* L., *Succowia balearica* (L.) Medik., **Thymelaea hirsuta* (L.) Endl., *Torilis nodosa* (L.) Gaertn. subsp. *nodosa*, *Urtica pilulifera* L. et de nombreuses espèces communes vues sur les sites précédents, notamment 1A ;

- rochers littoraux : **Allium commutatum* Guss., *Bellium bellidioides* L. (Corse, Sardaigne et Baléares), *Dianthus* cf. *longicaulis* Ten., *Limonium contortirameum* (Mabille) Erben (Corse et Sardaigne), *Triglochin laxiflora* Guss., *Valantia muralis* L.

Sur la route entre Piccovaggia et Palombaggia, nous apercevons un buisson d'*Euphorbia dendroides* L., espèce thermoméditerranéenne très disséminée sur le littoral corse.

4C – Tamariccio

Visites : 23 avril (1^{er} groupe), 30 avril (2^e groupe).

L'anse de Tamariccio (*Tamaricciu* en corse), à la partie sud-est de la presqu'île de Porto-Vecchio, fait suite à la célèbre plage de Palombaggia bien connue des touristes. On y accède par un sentier traversant un maquis relativement frais à chêne vert et à arbousier. Le long de la route et du sentier, nous pourrions comparer tout à loisir *Brachypodium hybridum* et *B. rigidum*, taxons méconnus du groupe de *B. distachyon* (L.) P. Beauv., non distingués par *Flora Gallica* : le premier pousse en corbeille et possède des feuilles à marges poilues et plus ou moins planes ; le second, bien plus rare, est grand et raide, avec des feuilles à marges glabres et curieusement asymétriques, l'une plane, l'autre finement ondulée. *B. distachyon sensu stricto* ne semble pas confirmé en Corse. Une clairière du maquis montre un bel éventaire d'orchidées dont la rare endémique *Serapias nurrica* avec ses fleurs tantôt cleistogames, tantôt chasmogames, à labelle bordé de blanchâtre. Plus loin nous longeons de grandes dunes restaurées et clôturées ; quelques touffes d'*Armeria pungens* (cf. 6G), probablement issues d'une réintroduction, voisinent là avec la xénophyte *Polygala myrtifolia* L. en une association contre nature. Sur la crête de la dune, *Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata*, habituellement pyramidal, forme des galettes aux formes torturées atteignant 5 m de diamètre.

L'objectif de la visite est la Punta di Colombara, un chaos granitique séparant les plages de Tamariccio et de Palombaggia. On y trouve en effet la grande *Silene velutina* aux feuilles tomenteuses, rare endémique cyrno-sarde des rochers littoraux, qui, jusqu'aux années 2000, n'était connue que d'ilots accessibles à la nage ou par bateau de pêche ; ce cap est l'une de ses trois stations récemment découvertes en Corse même. La plante se cache ici dans les fourrés et ses belles fleurs roses ne sont pas encore ouvertes. À proximité nous observons une rare vesce littorale de Méditerranée occidentale, *Vicia elegantissima*, aux fleurs lilas généralement solitaires sur de longs pédoncules.

Espèces notées :

- talus et clairières : *Anacamptis papilionacea* (L.) R.M. Bateman et al. [= *Orchis papilionacea* L.], *Asparagus albus* L., *Brachypodium hybridum* Catalán et al., *B. rigidum* Link, *Erucastrum incanum* (L.) W.D.J. Koch [= *Hirschfeldia incana* (L.) Lagr.-Foss.], *Hyparrhenia sinaica* (Delile) G. López, *Lamarckia aurea* (L.) Moench, *Lathyrus sphaericus* Retz., *Phagnalon saxatile* (L.) Cass., *Serapias cordigera* L., *S. lingua* L., *Serapias nurrica* Corrias (Corse et Sardaigne), *S. parviflora* Parl., *Stipellula capensis* (Thunb.) M. Röser & H.M. Hamasha [= *Stipa capensis* Thunb.], *Trifolium tomentosum* L., *Vicia disperma* DC. et diverses espèces communes vues sur des sites précédents ;

- littoral : *Armeria pungens* (Link) Hoffmanns. & Link, *Juniperus oxycedrus* subsp. *macrocarpa* (Sm.) Ball, *J. phoenicea* subsp. *turbinata* (Guss.) Arcang., *Limonium contortirameum* (Mabille) Erben (Corse et Sardaigne), *L. virgatum* (Willd.) Fourr., *Matthiola sinuata* (L.) R. Br., *Kali soda* Moench [*Salsola kali* L.], *Schoenus nigricans* L., *Scirpoides holoschoenus* (L.) Soják, *Silene velutina* Loisel. (Corse et Sardaigne), *Vicia elegantissima* Rouy.

4D – Asciajo

Visites : 23 avril (1^{er} groupe), 30 avril (2^e groupe).

Le cap d'Asciajo (*Asciaghju* en corse) borde au sud la plage de Tamariccio. À sa base s'étendent deux

petits étangs saumâtres dont l'un est connu pour abriter l'espèce rare et protégée *Althenia filiformis*, objectif de la visite. Cette hydrophyte halophile, qui supporte des taux de salinité considérables, est souvent citée à tort par confusion avec *Ruppia maritima*. La station d'Asciajo permet de bien comprendre leurs différences car elles y poussent en mélange : *Althenia* est beaucoup plus petite et ses feuilles ont de grandes stipules triangulaires translucides. La plage attenante est pourvue d'un cordon dunaire boisé de genévriers et de pins parasols ; nous découvrons en arrière de la dune une flore psammophile en assez bon état, rappelant celle de Pinarello mais mieux conservée, avec notamment la scabieuse dunaire *Lomelosia rutifolia*, non fleurie à cette date, espèce sténoméditerranéenne absente de France continentale et assez localisée en Corse. Près des paillotes et le long de la piste d'accès, nous notons quelques xénophytes : *Acacia mearnsii* De Wild., *Agave americana* L., *Aloe sp.*, *Carpobrotus* hybride, *Melia azedarach* L., ainsi que le peuplier blanc (*Populus alba* L.), indigène en Corse mais probablement planté ici ; un pied solitaire d'*Emex spinosa* (L.) Campd. probablement venu de Pinarello témoigne d'un début d'extension locale de cette espèce.

Espèces notées :

- bord de l'étang : *Althenia filiformis* Petit, *Carex extensa* Gooden., *Halimione portulacoides* (L.) Aellen, *Limonium virgatum* (Willd.) Fourr., *Ruppia maritima* L. ;

- sables dunaires : *Ammophila arenaria* subsp. *arundinacea* H. Lindb., *Bunias erucago* L., *Crucianella maritima* L., *Cutandia maritima* (L.) Benth., *Echinophora spinosa* L., ***Juniperus oxycedrus*** subsp. ***macrocarpa*** (Sm.) Ball, ***Lomelosia rutifolia*** (Vahl) Avino & P. Caputo [= *Pycnocomon rutifolium* (Vahl) Hoffmanns. & Link], *Malcolmia ramosissima* (Desf.) Gennari, *Matthiola sinuata* (L.) R. Br., *Medicago marina* L., *Pseudorhiza pumila* (L.) Grande et plusieurs espèces communes vues sur les sites dunaires précédents.

4E – Rondinara

Visites : 23 avril (1^{er} groupe), 2 mai (2^e groupe).

Le golfe de Rondinara (*Rundinara* en corse) se situe presque à mi-distance de Porto-Vecchio et de Bonifacio, un peu plus près de la première mais sur le territoire communal de la seconde. De forme parfaitement circulaire, d'où son nom, avec des eaux bleu lagon bordées d'un liseré régulier de sable clair, il fait la fortune des marchands de cartes postales. Pour les botanistes, c'est la station corse d'*Ampelodesmos mauritanicus* et d'*Elaeoselinum meoides*. La première est une grande Poacée à port de *Cortaderia*, mais à épillets rougeâtres non plumeux et à floraison printanière, très commune voire envahissante dans le centre et le sud de la Méditerranée, mais très rare et d'indigénat douteux en France et en Corse ; il n'en existe ici qu'une vingtaine de touffes peu florifères (deux inflorescences cette année). La seconde est une Apiacée à cycle disjoint comme *Pimpinella lutea*, à statut taxonomique incertain, connue des îles tyrrhéniennes, de Campanie et du Maghreb ; nous ne verrons que ses feuilles rappelant celles du fenouil ; ses ombelles de fleurs jaune d'or, suivies d'énormes fruits à ailes argentées, n'émergeront qu'en août-septembre à partir du sol nu.

Au contact nord du golfe s'étend l'étang lagunaire de Prisarella. Seuls quelques participants du second groupe l'investiront le 2 mai à la recherche de la seconde espèce du genre *Eudianthe* : la magnifique *E. coelirosa* (Fig. 4), sténoméditerranéenne occidentale, absente de France continentale à l'état spontané, connue de quelques stations du nord de la Corse mais extrêmement rare dans le sud. Bien qu'elle soit habituellement hygrophile et qu'il existe ici des pelouses humides bien conservées, c'est dans des sables plutôt secs que nous la découvrirons ; par chance pour les photographes, les deux premières fleurs de cette plante tardive viennent de s'ouvrir. Parmi les autres espèces de ce lieu, on notera *Euphorbia pterococca*, euphorbe très discrète des lieux ombragés et humides, et *Ononis variegata*, du cortège dunaire, qui n'aurait été vues que là pendant la session.

Espèces notées (pour l'ensemble du site) : *Ampelodesmos mauritanicus* (Poir.) T. Durand & Schinz, *Asparagus albus* L., *Elaeoselinum meoides* (Desf.) DC., *Eudianthe coelirosa* (L.) Rchb. [= *Silene coelirosa* (L.) Godr.], *Euphorbia cuneifolia* L., *Euphorbia pterococca* Brot., ***Genista corsica*** (Loisel.) DC. (Corse et Sardaigne), *Juncus hybridus* Brot., *Lotus parviflorus* Desf., *Ononis variegata* L., *O. reclinata* L., *Ranunculus parviflorus* L., *Trifolium strictum* L.

5 – Ouest de Bonifacio

Dans la région littorale entre Bonifacio et Sartène (*Sartè*) s'étend un vaste secteur siliceux thermoméditerranéen, si chaud et si venté que le maquis arboré habituel ne peut s'y maintenir. Les fruticées à cistes, à myrte, à lavande stoechas et à filaire y dépassent rarement 1 m de hauteur ; souvent modelées par

le vent, elles sont peu denses et laissent place à de larges ouvertures où se développe une riche végétation thérophytique lors des printemps humides (pas en 2017) ; les mares temporaires et dépressions humides sont nombreuses. D'août à octobre, cette zone est fascinante par la diversité des espèces bulbeuses automnales, unique pour le territoire français.

Sur le trajet, nous passons au col d'Arbia par la RN 196 et pouvons voir, à quelque 200 m au sud, la montagne granitique de la Trinité (219 m) exposant face à nous le couloir presque vertical où vit *Centranthus trinervis* (Viv.) Bég. Cette espèce à part dans le genre, endémique de ce seul rocher, a failli disparaître dans les années 90 et n'a dû sa survie qu'à la multiplication *ex situ*. Son effectif actuel est étonnamment de 130 individus. Le centranthe, défendu par un accès assez acrobatique et par un propriétaire teigneux, n'est pas au programme de l'excursion, car il ne serait de toute façon pas fleuri à cette époque.

5A – Tonnara-plage

Visites : 25 avril (1^{er} groupe), 2 mai (2^e groupe).

La plage de la Tonnara se situe au sud de la baie de Ventilegne, sur la commune de Bonifacio. Comme toutes les plages du secteur, c'est plutôt une fin de fruticée claire sur arènes grossières entremêlées de blocs granitiques, avec une végétation sempervirente de plus en plus clairsemée à l'approche du rivage et de nombreuses dépressions humides. Ces dernières hébergent plus d'une douzaine d'espèces automnales bulbeuses ou tubéreuses dont il ne reste plus même plus de feuilles à la mi-avril et que nous ne verrons donc pas : *Acis rosea* (F. Martin) Sweet [= *Leucojum roseum* F. Martin], *Ambrosina bassii* L., *Arisarum vulgare* O. Targ.-Tozz., *Arum pictum* L.f., *Charybdis undulata* (Desf.) Speta [= *Drimia undata* Stearn], *Colchicum corsicum* Baker, *Narcissus obsoletus* (Haw.) Steud. [= *N. serotinus* auct.], *Prospero autumnale* (L.) Speta [= *Scilla autumnalis* L.], *P. corsicum* (Boullu) J.-M. Tison [= *Scilla corsica* Boullu], *P. obtusifolium* (Poir.) Speta [= *Scilla obtusifolia* Poir.], *Ranunculus bullatus* L., *Triglochin laxiflora* Guss. (vu à Porto-Vecchio), *Urginea fugax* (Moris) Steinh. [= *Drimia fugax* (Moris) Stearn].

Ce n'est pas la seule déception. L'une des plantes les plus rares, la linaria annuelle *Linaria flava* subsp. *sardoa* (Sommer) A. Terrac., endémique cyrno-sarde, sera introuvable, peut-être victime de la sécheresse cette année et/ou déjà passée, car elle fleurit surtout de mi-mars à début avril. Chose plus grave, *Scrophularia canina* subsp. *ramosissima*, *Silene succulenta* subsp. *corsica* et *Spergula macrorhiza*, plantes vivaces visibles toute l'année, encore abondantes ici dans les années 90, ont perdu la plus grande partie de leurs effectifs. Ces carences sont compensées par le dynamisme des griffes de sorcières.

Pourtant la magie du grand sud opère encore : la proportion d'espèces absentes du continent reste élevée, avec quelques pépites comme le magnifique *Erodium corsicum* et l'étrange *Filago tyrrhenica*. Sur les affleurements de roches vertes vit *Limonium bonifaciense*, la plus petite des Plombaginacées, présumée endémique de cette partie du littoral corse ; elle est accompagnée de *L. strictissimum*, du groupe à rameaux « articulés », moins rare mais pratiquement endémique des Bouches de Bonifacio. Près de l'étang de Stagnolo, c'est une grande colonie de *Thesium humile* que nous découvrons dans les sables : cette espèce stéroméditerranéenne, rare sur le littoral corse et absente de France continentale, est parasitée ici par un petit Hémiptère rouge vif qui lui est spécifiquement inféodé. Les belles *Matthiola tricuspidata* et *Orobanche sanguinea*, assez localisées dans l'île, n'existent en France continentale qu'en quelques points de Provence siliceuse.

Espèces notées : *Aegilops geniculata* Roth, *Ammophila arenaria* subsp. *arundinacea* H. Lindb., *Bellis annua* L., *Carduus pycnocephalus* L., *Cistus halimifolius* L. [= *Halimium halimifolium* (L.) Willk.], *Convolvulus althaeoides* L., *Corrigiola telephifolia* Pourr., *Corynephorus articulatus* (Desf.) P. Beauv., *Crepis bellidifolia* Loisel. (Corse, Sardaigne et archipel toscan), *Cytinus hypocistis* (L.) L., *Daucus carota* subsp. *drepanensis* (Arcang.) Heyw., *Elytrigia juncea* (L.) Nevski subsp. *juncea*, *Erodium corsicum* Léman (Corse et Sardaigne), *Filago pygmaea* L. [= *Evax pygmaea* (L.) Brot.], *Filago tyrrhenica* Chrték & Holub [= *Evax rotundata* Moris] (Corse et Sardaigne), **Frankenia laevis* L., *Fumana juniperina* (Dunal) Pau, *Galium verrucosum* Huds., *Genista corsica* (Loisel.) DC. (Corse et Sardaigne), *Genista salzmannii* DC. (Corse et Sardaigne), *Helichrysum italicum* subsp. *microphyllum* (Willd.) Nyman (Corse et Sardaigne), *Hypocoum procumbens* L., *Juncus articulatus* L., *Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata* (Guss.) Arcang., *Limonium bonifaciense* Arrigoni & Diana (Corse), *Limonium strictissimum* (Salzm.) Arrigoni (Corse et Sardaigne), *Lysimachia minima* (L.) U. Manns & Anderb. [= *Anagallis minima* (L.) E.H.L. Krause], *Malcolmia ramosissima* (Desf.) Gennari, *Matthiola tricuspidata* (L.) R. Br., *Medicago marina* L., *Orobanche sanguinea* C. Presl, *Osyris alba* L., *Papaver rhoas* L., *Paronychia echinulata* Chater, *Plantago coronopus* subsp. *humilis* (Guss.) Gamisans, *P. weldenii* Rchb., *Pseudorhiza pumila* (L.) Grande, *Radiola linoides* Roth, **Reseda alba* L. subsp. *alba*, *Romulea* sp. (en fruits), *Rosmarinus officinalis* L., *Scirpoides*

holoschoenus (L.) Soják, *Scrophularia canina* subsp. *ramosissima* (Loisel.) Bonnier & Layens, ***Senecio transiens*** (Rouy) Jeanm. (Corse et Sardaigne), *Serapias lingua* L., ***Sesamoides spatulifolia*** (Boreau) Rothm., ***Silene succulenta*** subsp. *corsica* (DC.) Nyman (Corse et Sardaigne), *Simethis mattiazii* (Vand.) G. López & Jarvis, *Solenopsis laurentia* (L.) C. Presl, ***Spergula macrorhiza*** (Loisel.) B. Bock & J.-M. Tison [= *Spergularia macrorhiza* (Loisel.) Heynh.] (Corse et Sardaigne), *Tamarix africana* Poir., ***Teucrium capitatum*** L. subsp. *capitatum*, ***Thesium humile*** Vahl, *Trifolium lappaceum* L., *T. tomentosum* L., *Triglochin barrelieri* Loisel. et diverses espèces communes vues sur des sites précédents, surtout littoraux.

5B – Marais de Figari

Visite : 2 mai (2^e groupe).

Le 25 avril, à la suite de l'excursion à la Tonnara, le premier groupe tente d'accéder à une station de *Thymelaea tartonraira* subsp. *transiens* récemment découverte entre la baie de Ventilegne et le plateau des Frasselli. Malheureusement, les 3,5 km de mauvaise piste s'avèrent impraticables pour la plupart des véhicules : un seul arrivera au but. La thyméléée étant découverte le lendemain à la Punta Calcina, le second groupe préférera remplacer la piste des Frasselli par l'exploration d'un marais à *Trifolium michelianum* situé dans la baie de Figari, celle suivant Ventilegne vers l'ouest, sur les communes de Figari et de Pianottoli-Caldarello.

Nous découvrons là une vaste prairie naturelle hygrophile acidiphile dont le centre est encore inondé. La flore est remarquable et plusieurs espèces témoignent d'une quasi-absence de perturbations, notamment chimiques. Les prairies de ce type, banales sur le littoral corse il y a quelques décennies, disparaissent aujourd'hui à vue d'œil par suite du développement exponentiel du mitage littoral. Parmi les espèces prestigieuses, le grand trèfle que nous recherchons, *T. michelianum*, curieusement peu visible avec ses étroites fleurs blanc verdâtre, est localisé à l'un des points les plus inondés ; un autre trèfle des mêmes biotopes, *T. patens* aux fleurs orangées, est quant à lui très abondant ; il manque le discret *T. ornithopodioides* L. présent en biotope similaire au plateau des Frasselli, à quelques kilomètres de là. D'autres plantes typiques de ces milieux sont *Alopecurus bulbosus*, *Bromus racemosus*, *Ranunculus macrophyllus*, le jonc flottant *Juncus heterophyllus* et surtout l'Apiacée aquatique algéro-tyrrhénienne *Helosciadium crassipes*.

Espèces notées : *Aira tenorei* Guss., *Alopecurus bulbosus* Gouan, *Anacamptis laxiflora* (Lam.) R. Bateman *et al.* [= *Orchis laxiflora* Lam.], *Baldellia ranunculoides* (L.) Parl., *Bellis annua* L., *Bolboschoenus maritimus* (L.) Palla, *Bromus racemosus* L., *Carex divisa* Huds., *C. distans* L., *C. otrubae* Podp., *C. punctata* Gaudin, *Cyperus badius* Desf., *Eleocharis multicaulis* (Sm.) Desv., *Glebionis segetum* (L.) Fourr. [= *Chrysanthemum segetum* L.], ***Helosciadium crassipes*** W.D.J. Koch [= *Apium crassipes* (W.D.J. Koch) Rechb. f.], *Juncus effusus* L., *J. heterophyllus* Dufour, *Oenanthe fistulosa* L., *O. pimpinelloides* L., *Parentucellia latifolia* (L.) Caruel, ***Ranunculus macrophyllus*** Desf., *R. ophioglossifolius* Vill., *Salix atrocinerea* Brot., *Schoenoplectus lacustris* (L.) Palla, *Trifolium michelianum* Savi, *T. patens* Schreb., *T. squamosum* L. et diverses espèces communes déjà vues sur des zones humides.

5C – Tour de Caldarello

Visite : 2 mai (2^e groupe).

En fin de journée du 2 mai, alors que le gros de la troupe regagne péniblement les bungalows, un groupe de trois enrégés décide de pousser jusqu'à la tour génoise de Caldarello, anciennement tour de Figari, à 2,5 km au sud-ouest du marais de Figari. C'est en effet la seule localité mondiale connue de la mousse *Leptodon corsicus* Enroth *et al.*, une anomalie car il n'y a pas d'endémisme chez les bryophytes. Nous finirons par découvrir l'objet au pied de la tour, mais c'est pour constater qu'il ne s'agit que d'une morphose du banal *Leptodon smithii* (Hedw.) F. Weber & D. Mohr abondant sur le site : alors que cette espèce préfère habituellement des supports plus ou moins verticaux, une micro-population colonise une dalle horizontale régulièrement piétinée au milieu du sentier, ce qui lui vaut une morphologie des plus étranges ; en périphérie de cette tache, on observe des formes de passage vers la forme normale.

La flore phanérogamique de la localité, naguère semblable à celle des parties sèches de la Tonnara, s'est récemment appauvrie et banalisée en raison de l'anthropisation galopante. Cependant *Vicia altissima* Desf. existe toujours au pied de la tour, où elle montre une stabilité inhabituelle depuis plusieurs décennies. Nous découvrons une petite colonie de l'orchidée thermoméditerranéenne ***Gennaria diphyllo*** (Link.) Parl., connue en France uniquement dans la région bonifacienne, où elle est fréquente mais s'observe habituellement plus tôt en saison.

6 – Calcaires de Bonifacio

Le plateau calcaire miocène s'étendant de Padulu au littoral bonifacien oriental en passant par la ville de Bonifacio est un monde à part. Sa richesse botanique est extraordinaire et deux jours par groupe ne seront pas de trop pour en avoir un aperçu.

6A – Ville de Bonifacio

Visites : 22 avril (1^{er} groupe), 28 avril (2^e groupe).

La bordure occidentale du plateau bonifacien est sa partie la plus haute : de la citadelle au cap Pertusato, elle surplombe la mer par une ligne de falaises blanches stratifiées de 60 à 100 m de hauteur. Le dévers atteint 15 m sous la ville. C'est un paysage exotique sans équivalent en France, rappelant Santorin ou le littoral nord-ouest de la Sicile.

L'agglomération principale se situe à l'extrémité nord-ouest du plateau sur un promontoire de plus d'1 km de long sur 200 m de large, surmontant un « fjord » aussi long et encore plus étroit abritant le port ; elle se termine à l'ouest par la citadelle désaffectée. Cette zone très eutrophisée par les humains et les goélands héberge un cortège de plantes nitrophiles thermoméditerranéennes d'indigénat controversé (admis ici au bénéfice du doute) qui n'existent que là ou presque en Corse : *Artemisia arborescens*, *Astragalus boeticus*, *Echium sabulicola* et *Melomphis arabica*, sténo- et thermoméditerranéennes, et *Ferula arrigonii*, subendémique sarde plus tardive que *F. communis* et pas encore fleurie lors de la session. Le grand chrysanthème jaune *Glebionis coronaria*, nitrophile lui aussi, très abondant à Bonifacio, est présumé indigène en Corse et seulement introduit en Provence. Un cas particulier est la ficoïde glaciale (*Mesembryanthemum crystallinum*), considérée comme indigène à la fois en Méditerranée et en Afrique du Sud, mais naturellement nitrophile et parfois cultivée comme salade, donc à aire naturelle assez floue dans le détail ; connue en Corse seulement à Bonifacio et aux îles Lavezzi sur rochers maritimes eutrophisés, elle y cohabite avec sa congénère *M. nodiflorum*, également méditerranéenne et sud-africaine mais admise comme spontanée ; ces plantes fleurissent en été et en automne et nous ne les verrons qu'au stade végétatif.

Des *Eucalyptus* et autres ligneux d'ornement, dont le belombr *Phytolacca dioica* L. et la polygale arbustive *Polygala myrtifolia* L., sont plantés sur le port, où on aperçoit aussi localement le faux kikuyu (*Stenotaphrum secundatum* (Walter) Kuntze). Cependant la densité de plantes exotiques reste modeste dans le secteur et aucune invasion sérieuse n'y est encore à déplorer. Une toute nouvelle arrivée est la grande joubarbe arbustive *Aeonium arboreum* (L.) Webb & Berth., aux curieuses rosettes verticales et aux panicules jaune éclatant, que nous découvrons sur des corniches à l'entrée de la ville ; cette plante marocaine, naturalisée depuis longtemps sur les falaises littorales calcaires de Sicile et des Baléares, trouve ici un biotope similaire et commence à se ressemer.

Espèces notées : *Artemisia arborescens* L., *Astragalus boeticus* L., *Centaurea calcitrapa* L., *Convolvulus althaeoides* L., *Dasyphyrum villosum* (L.) P. Candargy, *Daucus carota* hybrides [cf. subsp. *commutatus* (Paol.) Thell. × subsp. *maximus* (Desf.) Ball], *Ecballium elaterium* (L.) A. Rich., *Echium sabulicola* Pomel, *Ferula arrigonii* Bocchieri (Corse et Sardaigne), *Glebionis coronaria* (L.) Spach [= *Chrysanthemum coronarium* L.], *Lotus rectus* L. [= *Dorycnium rectum* (L.) Ser.], *Melomphis arabica* (L.) Raf. [= *Ornithogalum arabicum* L.], *Mesembryanthemum crystallinum* L., *M. nodiflorum* L., *Ophrys incubacea* Bianca, *O. lutea* Cav., *Orobanche sanguinea* C. Presl, *Salvia verbenaca* subsp. *clandestina* (L.) Batt., *Scabiosa atropurpurea* L., *Smyrniolum olusatrum* L., *Suaeda vera* J.-F. Gmel., *Urtica membranacea* Poir. et diverses espèces communes vues sur des sites précédents.

6B – Cap Pertusato

Visites : 20 et 22 avril (1^{er} groupe), 28 avril (2^e groupe).

De la ville jusqu'au cap, la crête est couverte de fruticées aplaties par les vents violents, dépassant rarement 1 m de hauteur malgré la présence d'arbustes comme le lentisque, le calicotome velu et le genévrier de Phénicie. Cette garrigue est marquée par l'abondance d'espèces thermoméditerranéennes à tendance halophile : *Astragalus terraccianoii*, astragale épineux du groupe des coussins de belle-mère (section *Tragacantha* DC.), endémique des Bouches de Bonifacio, *Camphorosma monspeliaca*, *Euphorbia pithyusa*, *Helichrysum italicum* subsp. *microphyllum*, *Pallenis maritima* et *Thymelaea hirsuta*. Les pentes décapées exposées au sud hébergent *Limonium obtusifolium*, endémique bonifacienne en grands coussins couverts de feuilles minuscules, ainsi que des halophiles communes comme *Allium commutatum*, *Camphorosma monspeliaca*, *Mesembryanthemum nodiflorum* ou *Suaeda vera* qui prospèrent ici jusqu'à 100 m d'altitude grâce aux vents salés. Seuls quelques participants atteindront la pointe du cap pour découvrir les pousses

blanchâtres d'*Artemisia densiflora*, non fleurie à cette époque ; cette armoise endémique des Bouches de Bonifacio, naguère inféodée à *A. coerulescens* L., serait en fait, d'après une récente étude génétique, une espèce archaïque sans rapport avec cette dernière.

Espèces notées : *Ajuga iva* var. *pseudoiva* (DC.) Steud., *Artemisia densiflora* Viv. (Corse et Sardaigne), *Astragalus terracianoii* Vals. (Corse et Sardaigne), *Camphorosma monspeliaca* L., *Euphorbia pithyusa* L., *Filago pygmaea* L. [= *Evax pygmaea* (L.) Brot.], *Genista corsica* (Loisel.) DC. (Corse et Sardaigne), *Helichrysum italicum* subsp. *microphyllum* (Willd.) Nyman (Corse et Sardaigne), *Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata* (Guss.) Arcang., *Limonium obtusifolium* (Rouy) Erben (Corse), *Mesembryanthemum nodiflorum* L., *Pallenis maritima* (L.) Greuter [= *Asteriscus maritimus* (L.) Less.], *Pancreatium illyricum* L. (Corse, Sardaigne et archipel toscan), *Suaeda vera* J.-F. Gmel., *Teucrium capitatum* L. subsp. *capitatum* et quelques espèces communes vues sur des sites précédents.

6C – Vallon de Saint-Julien

Visite : 26 avril (1^{er} groupe).

Le vallon de Saint-Julien ou chemin de la Carruba est aujourd'hui en partie englobé dans les faubourgs est de Bonifacio. Ce chemin taillé dans la roche blanche au pied de pentes exposées au sud, donc extrêmement chaud, était autrefois un haut lieu de la botanique locale. Pendant longtemps, ce fut la station corse classique d'*Astragalus boeticus*, de *Thesium humile* et de deux espèces célèbres mais finalement avérées introduites, l'iris blanc *Iris albicans* Lange [= *I. florentina* auct.] et *Oncostema peruviana* (L.) Speta [= *Scilla peruviana* L.]. Dans les années 90 et 2000 y a été observée à plusieurs reprises *Anisantha fasciculata* (C. Presl) Nevski [= *Bromus fasciculatus* C. Presl], objectif de la visite, une petite graminée thermoméditerranéenne inféodée aux rocailles calcaires. C'était sa seule station française attestée, les autres mentions étant des erreurs. Malheureusement l'objet de notre convoitise restera introuvable, soit disparu du site, soit avorté cette année à cause de la sécheresse. La flore inventoriée est assez banale et ne motivera pas de visite pour le second groupe ; la seule plante remarquable est un pied non fleuri d'*Ononis mitissima*, rarissime en Corse, mais dont nous découvrirons une belle colonie à Piantarella. Nous verrons également une tortue d'Hermann.

Parmi les xénophytes, le fameux *Iris albicans* sera observé en fleurs ainsi que *Crepis bursifolia* L. ; de curieux fourrés à jujubier (*Ziziphus jujuba* Mill.) se propagent dans le bas du vallon.

Espèces notées : *Anthyllis vulneraria* subsp. *rubriflora* Arcang., *Arabis verna* (L.) R. Br., *Astragalus boeticus* L., *Carex distachya* Desf., *Convolvulus althaeoides* L., *Fumana thymifolia* (L.) Webb, *Glebionis coronaria* (L.) Spach [= *Chrysanthemum coronarium* L.], *Lathyrus angulatus* L., *L. ochrus* (L.) DC., *L. sphaericus* Retz., *Loncomelos narbonensis* (L.) Raf. [= *Ornithogalum narbonense* L.], *Lotus dorycnium* L. [= *Dorycnium pentaphyllum* Scop.], *Malva parviflora* L., *Melomphis arabica* (L.) Raf. [= *Ornithogalum arabicum* L.], *Ononis mitissima* L., *O. reclinata* L., *Osyris alba* L., *Parentucellia viscosa* (L.) Caruel, *Rhagadiolus edulis* Gaertn., *Ruscus aculeatus* L., *Urtica membranacea* Poir., *Vicia bithynica* (L.) L., *V. cracca* L., *V. hybrida* L. et diverses espèces communes vues sur des sites précédents

6D – Funtanaccia

Visite : 28 avril (2^e groupe).

À environ 2 km au nord-est de Bonifacio, le plateau est couvert d'un maquis arboré à chêne vert. Ce secteur entièrement privé est parcouru de kilomètres de routes et de pistes très étroites, généralement bordées de murets de pierres qui masquent le sous-bois et en interdisent l'accès. Au fin fond de ce dédale, dans le thalweg entre Paduretta et Funtanaccia, le botaniste Jacques Alphand a retrouvé en 1998 *Smyrniium perfoliatum* subsp. *rotundifolium* (Fig. 15), Apiacée mythique aux fleurs jaune verdâtre et aux feuilles caulinaires rondes paraissant traversées par la tige, dont il n'y a eu que quelques mentions en Corse au XX^e siècle. Le second groupe bénéficiant de la présence de Jérémie Van Es qui connaît la station, ce site sera préféré au décevant vallon de Saint-Julien. Les choses s'avèrent cependant compliquées car notre convoi n'a aucune possibilité de stationnement et, en fin de piste, se trouve en butte aux menaces d'un propriétaire corse armé. Nous pourrions cependant passer discrètement quelques minutes dans l'olivette abandonnée où vit la plante et faire un relevé sommaire. La présence de constructions neuves à proximité est de mauvais augure pour l'avenir de la station.

Espèces notées : *Ammoides pusilla* (Brot.) Breistr., *Carduus pycnocephalus* L., *Carthamus lanatus* L., *Convolvulus althaeoides* L., *Cynoglossum creticum* Mill., *Dasyphyrum villosum* (L.) P. Candargy, *Gladiolus dubius* Guss., *Moraea sisyrrinchium* (L.) Ker-Gawler [= *Gynandriris sisyrrinchium* (L.) Parl.], *Medicago truncatula* Gaertn., *Phelipanche nana* (Reut.) Soják, *Rhagadiolus stellatus* (L.) Gaertn., *Rumex*

thyrsoides Desf., *Salvia verbenaca* L. subsp. *verbenaca*, *Serapias parviflora* Parl., *Smyrniium perfoliatum* subsp. *rotundifolium* (Mill.) Bonnier & Layens, *Trifolium scabrum* L., *Valerianella eriocarpa* Desv., *Vicia dasycarpa* Ten. [= *V. villosa* subsp. *varia* (Host) Corb.] et diverses espèces communes vues sur des sites précédents.

6E – Corcone

Visites : 26 avril (1^{er} groupe), 28 avril (2^e groupe).

Le plateau calcaire de Sant'Amanza occupe plusieurs kilomètres carrés entre Saint-Julien et le littoral oriental. Contrairement au secteur de Funtanaccia, c'est une zone ouverte à pâturage extensif, couverte de garrigues à *Teucrium marum* et de pelouses célèbres pour leurs nombreuses orchidées rares. La plupart de ces dernières sont déjà passées lors de notre visite, tout comme *Ambrosina bassii* L. sud-méditerranéenne et les endémiques cyrno-sardes *Morisia monanthos* (Viv.) Aschers. et *Ornithogalum corsicum* Jord. & Fourr., toutes très localisées en Corse et absentes de France continentale. En revanche, *Eryngium pusillum* L., dont la seule station française est sur ce plateau, n'apparaîtra qu'en milieu d'été.

L'objectif de la visite est *Lathyrus amphicarpos*. Cette gesse annuelle sténoméditerranéenne n'existe en France que sur les calcaires de Bonifacio, et encore y est-elle connue seulement en quelques points de l'ordre du mètre carré. Cette extrême localisation est due à ses graines lourdes, produites au ras du sol ou même sous terre. Pour simplifier les choses, elle ressemble beaucoup à la banale *L. cicera* : le seul caractère permettant de la repérer à coup sûr est la morphologie de ses gousses, plus courtes et bordées de deux ailes dorsales. Nous disposons des pointages du CBNC, tous datant d'au moins une dizaine d'années ; par chance, la plante est encore présente sur le premier que nous tentons, près du lieu-dit Corcone.

Dans les murets environnants pousse çà et là une autre plante rare en France, *Umbilicus horizontalis*, qui n'existe nationalement que sur les calcaires de Bonifacio où il est disséminé en peuplements réduits. Le « thym aux chats », *Teucrium marum*, abondant ici, est une espèce relictuelle présente dans plusieurs îles méditerranéennes mais absente d'Europe continentale. Des fameuses orchidées du plateau ne restent lors de nos visites que les deux espèces les plus tardives, *Ophrys lutea* et *Serapias parviflora*.

Espèces notées : *Aegilops geniculata* Roth, *Anthyllis vulneraria* subsp. *rubriflora* Arcang., *Blackstonia perfoliata* (L.) Huds., *Dasyphyrum villosum* (L.) P. Candargy, *Euphorbia helioscopia* L., *E. segetalis* L., *Geranium purpureum* Vill., *Gladiolus dubius* Guss., *Hyparrhenia sinaica* (Delile) G. López, *Lathyrus amphicarpos* L., *L. cicera* L., *Medicago orbicularis* (L.) Bartal., *Olea europaea* L., *Ophrys lutea* Cav., *Phillyrea latifolia* L., *Rosa sempervirens* L., *Rumex thyrsoides* Desf., *Serapias parviflora* Parl., *Sherardia arvensis* L., *Stipellula capensis* (Thunb.) M. Röser & H.M. Hamasha [= *Stipa capensis* Thunb.], *Teucrium marum* L. (Corse, Sardaigne, archipels hyérois et toscan, Murter), *Trifolium suffocatum* L., *Umbilicus horizontalis* (Guss.) DC., *Verbascum sinuatum* L. et diverses espèces communes vues sur des sites précédents.

6F – Piantarella

Visites : 26 avril (1^{er} groupe), 28 avril (2^e groupe).

Sur le littoral oriental du plateau bonifacien, la couche calcaire s'amincit et le granit réapparaît à l'étang de Piantarella et à Cala Ciappili. Juste en face, l'archipel des Lavezzi est entièrement granitique, y compris l'île Piana, à 300 m de la côte, où l'on accède à gué.

Le but de l'excursion est l'étang de Sperone. On l'atteint par une marche de 500 m via le cordon littoral de l'étang de Piantarella. Ce dernier est siliceux alors que Sperone lui-même est calcaire. L'étang est une lagune saumâtre dotée à sa partie sud d'une sansouire connue pour être le *locus typicus* de l'endémique *Limonium strictissimum*, le seul statice articulé poussant parfois sur vases. Le cordon littoral est colonisé par l'arroche argentée *Atriplex laciniata*, encore jeune lors de nos visites, fréquente sur les plages continentales mais très localisée en Corse. Le rare *Trifolium squarrosum* L. existait sur les bords de l'étang dans les années 90 mais en a disparu. Près du parking nous remarquons encore un amas de *Fumaria capreolata* dissimulant l'espèce littorale méconnue *F. bicolor*, aux jolies fleurs blanches virant au rose.

Espèces notées : *Atriplex laciniata* L. [= *A. tornabenei* Tineo], *Elytrigia juncea* (L.) Nevski subsp. *juncea*, *Fumaria bicolor* Nicotra, *F. capreolata* L., *Galium verrucosum* Huds., *Halimione portulacoides* (L.) Aellen, *Lathyrus ochrus* (L.) DC., *Limonium strictissimum* (Salzm.) Arrigoni (Corse et Sardaigne), *Matthiola sinuata* (L.) R. Br., *Osyris alba* L., *Plantago coronopus* subsp. *humilis* (Guss.) Gamisans, *Sarcocornia fruticosa* (L.) A.J. Scott, *Suaeda vera* J.-F. Gmel., *Urtica membranacea* Poir., *Valantia muralis* L. et diverses espèces communes vues sur des sites précédents.

6G – Sperone

Visites : 26 avril (1^{er} groupe), 28 avril (2^e groupe).

Le plateau de Sperone ou Sprono (*Sprono* en corse) constitue la pointe sud-est du calcaire bonifacien. Ici, le plateau sédimentaire n'a plus que 10 à 15 mètres d'altitude ; il est coupé par une étroite entaille où s'allonge l'étang, bordé de deux falaises blanches disposées face à face et barré à l'est par un cordon dunaire d'une blancheur éclatante. Ce site singulier attire de nombreux baigneurs qui bénéficient parfois de la présence massive de la brûlante méduse *Pelagia noctiluca* Forssk. La partie nord du plateau, très réduite, porte les ruines romaines dites de Piantarella. Dans les années 80-90 on y trouvait en abondance deux espèces sténoméditerranéennes souvent liées aux sites romains, *Carthamus caeruleus* et *Cynara cardunculus*. Aujourd'hui il ne reste apparemment qu'une minuscule touffe de *Carthamus* et le *Cynara* n'existe plus. En revanche c'est le seul endroit où nous verrons certaines sténoméditerranéennes calcicoles précoces, répandues autour de Bonifacio mais plus apparentes, en mars-avril : *Echium calycinum*, *Hedysarum glomeratum* (présent en France uniquement à Bonifacio), *Hippocrepis multisiliquosa* (absent de France continentale). Le lin raide (*Linum strictum*) aux petites fleurs jaune ocre, abondant sur le site, y montre habituellement son rare mutant à inflorescence spiciforme, mais tous ceux que nous verrons cette fois sont du modèle glomérulé habituel. La belle surprise est une colonie d'*Ononis mitissima* (Fig. 12), sténoméditerranéenne calcicole très rare, non revue en Corse depuis plusieurs années, si ce n'est par nous-mêmes au vallon de Saint-Julien lors de cette session.

Au sud de l'étang, le plateau est en revanche immense ; c'était autrefois une pelouse naturelle à romulées et à *Moraea sisyrrinchium* mais elle a été transformée en golf. Nous n'y ferons qu'une brève incursion qui nous permettra de noter *Kundmannia sicula* en marge du green ; cette grande Apiacée aux fleurs jaune d'or, sténoméditerranéenne occidentale, n'est indigène en France que sur les calcaires de Bonifacio et en un point du Cap Corse ; quelques *Moraea* ont survécu à proximité.

Dans le goulet, l'étang n'est pas passionnant en soi : nous ne verrons dans l'eau que *Ruppia maritima* L. ; les rives très embroussaillées, où vivait naguère *Asplenium sagittatum* (DC.) Bange caché sous d'épais fourrés, sont aujourd'hui interdites d'accès. En revanche, la falaise sud est fleurie d'*Erodium corsicum* et à son pied se dressent de grands buissons argentés d'*Anthyllis barba-jovis*, espèce très esthétique, rare et menacée sur le littoral méditerranéen français. La plante la plus connue du site est *Armeria pungens* de la dune blanche, bien à part dans le genre par sa grande taille et par sa base ligneuse tendant à émerger du substrat. Ce statice ibéro-cyrno-sarde est présent aussi sur la grande dune de Sperone, de l'autre côté du golf, et surtout sur l'île Piana, face à nous, qui en héberge des milliers de pieds dont certains dépassent 1 m de large. Il est accompagné ici par un cortège dunaire réduit mais assez bien préservé à *Convolvulus soldanella*, *Silene sericea*, etc.

Espèces notées :

- friches méditerranéennes : *Anisantha diandra* (Roth) Tzvelev [= *Bromus diandrus* Roth], *Astragalus boeticus* L., *Carthamus caeruleus* L., *Cerastium diffusum* Pers. subsp. *diffusum*, *Chenopodium murale* (L.) S. Fuentes *et al.* [= *Chenopodium murale* L.], *Echium calycinum* Viv., *Filago pygmaea* L. [= *Evax pygmaea* (L.) Brot.], *Galium verrucosum*, *Gladiolus dubius* Guss., ***Hedysarum glomeratum*** F. Dietr., *Hippocrepis multisiliquosa* L., *Kundmannia sicula* (L.) DC., *Lathyrus ochrus* (L.) DC., *L. oleraceus* subsp. *biflorus* (Raf.) H. Schaefer *et al.* [= *Pisum sativum* subsp. *elatius* (M. Bieb.) Asch. & Graebn.], *Linum strictum* L., *Moraea sisyrrinchium* (L.) Ker-Gawler [= *Gynandris sisyrrinchium* (L.) Parl.], *Nigella damascena* L., *Ononis mitissima* L., *Phelipanche nana* (Reut.) Soják, *Sideritis romana* L. et diverses espèces communes vues sur des sites précédents ;

- dune et falaises : *Ammophila arenaria* subsp. *arundinacea* H. Lindb., *Anthyllis barba-jovis* L., *Armeria pungens* (Link) Hoffmanns. & Link, *Crucianella maritima* L., *Cutandia maritima* (L.) Benth., *Echinophora spinosa* L., *Erodium corsicum* Léman (Corse et Sardaigne), *Helichrysum italicum* subsp. *microphyllum* (Willd.) Nyman (Corse et Sardaigne), *Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata* (Guss.) Arcang. et diverses espèces communes vues sur des sites précédents, surtout dunaires.

6H – Saint-Jean

Visite : 28 avril (2^e groupe).

Sur la route de Sperone, le second groupe repère aux environs du hameau de Saint-Jean une colonie de grandes fleurs jaunes : il s'agit d'*Hypericum perforatum*, un très beau millepertuis à floraison précoce, assez localisé en Corse, rarissime en France continentale sur le littoral provençal. Cette plante motive un arrêt qui se transformera en pique-nique et permettra de noter quelques espèces intéressantes dont *Anagyris foetida*, *Clematis cirrhosa* et *Papaver pinnatifidum*, classiques du plateau bonifacien, dont la distribution

globale en France est comparable à celle de l'*Hypericum*. Malheureusement l'anagyre est en fruits et la clématite a déjà perdu les siens, car les fleurs étranges de ces deux espèces apparaissent généralement en plein hiver. Jérémie Van Es nous fait remarquer les anomalies de *Senecio lividus*, distinct de celui du Midi par sa faible glandulosité et par sa fréquente absence de ligules ; nous reverrons le même taxon en montagne. Un arbuste inhabituel attire notre attention : il s'agit de *Myoporum insulare* R. Br. ; toutefois son nom alléchant ne fait pas référence à la Corse, mais à l'Australie, et il a sans aucun doute été planté.

Espèces notées : *Aegilops neglecta* Bertol., *Anagyris foetida* L., *Campanula erinus* L., *Carduus pycnocephalus* L., *Clematis cirrhosa* L., *Cytinus hypocistis* (L.) L., *Erucastrum incanum* (L.) W.D.J. Koch [= *Hirschfeldia incana* (L.) Lagr.-Foss.], *Fumaria bastardii* Boreau, *Hypericum perforatum* L., *Linaria pelisseriana* (L.) Mill., *Lotus hirsutus* L. [= *Dorycnium hirsutum* (L.) Ser.], *L. ornithopodioides* L., *Medicago truncatula* Gaertn., *Ononis reclinata* L., *Papaver pinnatifidum* Moris, *Parentucellia viscosa* (L.) Caruel, *Reseda phyteuma* L., *Ruscus aculeatus* L., *Scabiosa atropurpurea* L., *Senecio* aff. *lividus* L., *Sonchus asper* (L.) Hill, *Theligonum cynocrambe* L., *Torilis africana* Spreng. et de nombreuses espèces communes vues sur des sites précédents.

61 – Chapelle Santa Reparata

Visite : 25 avril (1^{er} groupe).

À près de 3 km au nord-nord-ouest de Bonifacio, la chapelle Santa Reparata se situe en bordure de la zone calcaire. En stationnant au bord de la route à son niveau, nous découvrons d'ailleurs une touffe de la rare fougère acidiphile *Asplenium balearicum*.

Le but de cette excursion est une ancienne carrière située dans la colline à 500 m au nord de la chapelle et à 110 m d'altitude. C'est en effet là qu'a été retrouvée la molène *Verbascum conocarpum* subsp. *conocarpum* (Fig. 16), émanation de la flore sarde, si exceptionnelle en Corse qu'on peut douter de son indigénat. Le représentant corse de *V. conocarpum* est en principe la subsp. *conradiae* Jeanm. propre aux hautes montagnes du centre de l'île. Connaissant cette dernière, nous avons du mal à croire que nous sommes en présence de la même espèce : les individus dépassent souvent 1 m, sont densément laineux, à longue inflorescence très dense et à corolles minuscules, alors que la subsp. *conradiae* est petite, peu velue, laxiflore et à corolles assez grandes. Le rang spécifique serait plus approprié pour cette dernière. Avec la molène croît une autre rareté, la Boraginacée *Alkanna lutea* (Fig. 1), dont les seules stations françaises stables sont dans les îles d'Hyères.

Malgré son intérêt, l'excursion à Santa Reparata ne sera pas renouvelée pour le second groupe : nous avons dû en effet franchir une clôture barrant le sentier de randonnée, installée récemment, légalement ou non, par un propriétaire paraissant peu disposé à tolérer un autre passage de troupeau.

Espèces notées : *Aira cupaniana* Guss., *Alkanna lutea* Moris, *Asplenium balearicum* Shivas, *Coleostephus myconis* (L.) Rchb.f., *Lamium bifidum* Cirillo, *Lotus parviflorus* Desf., *Ophrys incubacea* Bianca, *Silybum marianum* (L.) Gaertner, *Verbascum conocarpum* Moris subsp. *conocarpum* (Corse et Sardaigne) et quelques espèces communes vues sur des sites précédents.

7 – Lavezzo

Visites : 22 avril (1^{er} groupe), 1^{er} mai (2^e groupe).

Lavezzo (*Lavezzu* en corse) est la deuxième plus grande île de l'archipel des Lavezzi, au large de Sperone, la plus grande étant Cavallo qui est privée. C'est un lieu très particulier. Vierge de résidents et classée réserve naturelle, elle ressemble de loin à une série de tas de cailloux émergeant de la mer. Ces cailloux sont en fait des blocs granitiques arrondis dont beaucoup dépassent 5 m³. De près, c'est un endroit très marécageux ; les jonçailles à *Bolboschoenus maritimus*, *Narcissus tazetta* et à *Eudianthe laeta* sont présentes partout et il existe des mares temporaires ; les parties les plus sèches hébergent des fruticées souvent basses et clairsemées où l'on aperçoit des arbustes rabougris (calicotome velu, lentisque, myrte, filaire), la salsepareille, la cinéraire, la germandrée marum, l'euphorbe pithyuse, l'immortelle à petites feuilles et la thymélé hirsute. Malgré le statut de réserve, le débarquement est autorisé en raison des impératifs du tourisme ; les navettes infligent obligatoirement aux badauds la visite commentée de l'archipel et des falaises bonifiaciennes, tentant parfois de les terroriser en voltigeant sur une mer démontée et/ou en relatant le naufrage de la Sémillante (1855) ou le plasticage des villas de l'île Cavallo.

Longue d'environ 1,5 km à vol d'oiseau marin ou 2 km à pied, Lavezzo est trop grande et trop riche pour être visitée en une seule journée. Le premier groupe se concentrera sur le nord alors que le second ciblera plutôt le sud. Tous verront cependant des espèces remarquables abondantes dans toute l'île : la

grande « urginée » *Charybdis glaucophylla*, endémique cyrno-sarde récemment décrite, actuellement en feuilles, la forme microphyllé d'*Aristolochia rotunda* subsp. *insularis*, la rare Apiacée sténoméditerranéenne *Oenanthe globulosa*, la carotte bonifacienne *Daucus carota* subsp. *commutatus*, le beau chardon *Carduus cephalanthus*, les feuilles déjà desséchées d'*Arum pictum* dont les spathes noirâtres émergeront aux pluies d'automne. *Allium commutatum*, *A. roseum*, *Convolvulus soldanella*, *Frankenia laevis*, *Matthiola tricuspidata* et *Silene sericea*, souvent vues durant la session, sont particulièrement abondantes ici.

Le nord de l'île est surtout formé de marais plus ou moins saumâtres. Nous y verrons les seules romulées littorales fleuries de la session, quelques individus attardés de *Romulea requienii*, endémique cyrno-sarde commune en région bonifacienne. À la calanque de l'Acharino, les jeunes tiges d'*Ipomoea sagittata* (Fig. 8) commencent à émerger parmi les *Juncus acutus* ; c'est la seule station française de cette plante tropicale, peut-être naturalisée, qui n'y fleurit qu'exceptionnellement ; cette même espèce est si abondante et si invasive en Espagne qu'elle y fait localement l'objet de plans de lutte. Non loin de là, une grande mare temporaire abrite des colonies d'*Elatine macropoda* (Fig. 3), minuscule amphibie oligotrophile, présente en Corse uniquement aux Lavezzi, associée à la rare *Spergula heldreichii* aux pétales rose intense et aux graines noir métallique. Encore plus au nord se trouve une autre mare temporaire moins accessible hébergeant à nouveau l'*Elatine* mais surtout *Callitriche truncata* subsp. *truncata*, connue de moins de dix stations au monde dont seulement celle-ci en France. Toutefois, un seul stakhanoviste poussera jusque-là le 22 avril pendant que les autres pique-niquent ; il trouvera la callitriche déjà desséchée sur la terre battue, montrant encore ses fruits bien reconnaissables.

Au centre, les pelouses environnant le cimetière de Furcone constituent la seule station française authentique de l'ophrys miroir (*Ophrys speculum*) dont les dernières fleurs seront vues le 22 avril. Bien que les cartographies récentes logent cette espèce dans une vingtaine de départements français, toutes les mentions hors de Lavezzo, y compris en Corse, concernent des individus fugaces issus de disséminations par le vent ou par l'homme (orchidophile surtout). Il existe une bonne raison à cela : l'espèce d'un insecte pollinisateur spécifique qui atteint sa limite nord aux Lavezzi. On notera non loin de là, sur un col, quelques fourrés du rare *Anthyllis barba-jovis* vu aussi à l'étang de Sperone.

La partie sud de l'île est la plus riche en entassements rocheux. C'est donc là que nous verrons le mieux les espèces liées à ces biotopes, le plus souvent sous abris : l'*Arum* mange-mouches (*Helicodiceros muscivorus*, Fig. 7), souvent cité comme la fleur la plus étrange de Corse, mais difficile à admirer en bon état car ses spathes délicatement parfumées ne s'ouvrent qu'une journée ; *Nananthea perpusilla*, minuscule Astéracée cyrno-sarde vivant uniquement dans les petites îles périphériques où elle tapisse le sol sous les rochers, ici sous sa forme sans ligules propre aux Lavezzi ; *Cymbalaria aequitriboloba*, endémique insulaire rupicole peu fréquente ; les belles fougères littorales *Asplenium marinum* et *A. obovatum* subsp. *obovatum*, disséminées en France sur l'Atlantique et la Méditerranée mais rares partout ; enfin, sur le littoral sud-ouest, le petit statice *Limonium lambinonii* qui mérite une mention spéciale en tant que seule plante endémique de Lavezzo.

L'île est peu sujette jusqu'ici aux invasions végétales ; nous notons çà et là des taches de griffes de sorcières (*Carpobrotus* sp.) peut-être envoyées involontairement par les *people* de Cavallo qui raffolent de cette plante, quelques colonies de *Spartina patens* (Aiton) Muhl. dans les marais et un seul groupe assez souffreteux de *Cotula coronopifolia* L. dans un trou d'eau douce. On peut sans doute classer aussi dans cette catégorie les ronces (*Rubus ulmifolius* L.) qui envahissent des zones humides eutrophisées près d'une ancienne bergerie et ne sont certainement pas originaires de l'île.

Espèces notées : *Anacamptis papilionacea* (L.) R. M. Bateman et al. [= *Orchis papilionacea* L.], *Anthyllis barba-jovis* L., *Aristolochia rotunda* subsp. *insularis* (E. Nardi & Arrigoni) Gamisans, *Arum pictum* L.f. subsp. *pictum* (Corse et Sardaigne), *Asplenium marinum* L., *A. obovatum* Viv. subsp. *obovatum*, *Avena barbata* subsp. *lusitanica* (Tab.-Morais) Romero Zarco, *Blackstonia perfoliata* (L.) Huds., *Bolboschoenus maritimus* (L.) Palla, *Callitriche truncata* Guss. subsp. *truncata*, *Carduus cephalanthus* Viv. (Corse, Sardaigne, archipel toscan et Sicile), *Carex cf. acutiformis* Ehrh., *C. extensa* Gooden., *Charybdis glaucophylla* Bacchetta et al. [= *Drimia maritima* auct.] (Corse et Sardaigne), *Convolvulus sepium* L., *Cymbalaria aequitriboloba* (Viv.) A. Chev. (Corse, Sardaigne, archipel toscan et Baléares), *Daucus carota* subsp. *commutatus* (Paol.) Thell., *Elatine macropoda* Guss., *Euphorbia pithyusa* L., *Galium verrucosum* Huds., *Halimione portulacoides* (L.) Aellen, *Helichrysum italicum* subsp. *microphyllum* (Willd.) Nyman (Corse et Sardaigne), *Helicodiceros muscivorus* (L.f.) Endl. (Corse, Sardaigne et Baléares), *Imperata cylindrica* (L.) Rausch., *Ipomoea sagittata* Poir., *Isolepis cernua* (Vahl) Roem. & Schult., *Limonium lambinonii* Erben (Corse), *L. virgatum* (Willd.) Fourr., *Matthiola tricuspidata* (L.) R. Br., *Nananthea perpusilla* (Loisel.) DC. (Corse et Sardaigne), *Narcissus tazetta* L., *Oenanthe globulosa* L., *Ophrys*

speculum Link., *Polypogon subspatheus* Req., *Romulea requienii* Parl. (Corse et Sardaigne), *Sarcocornia fruticosa* (L.) A.J. Scott, *Schoenus nigricans* L., *Senecio transiens* (Rouy) Jeanm. (Corse et Sardaigne), *Serapias parviflora* Parl., *Silene nicaeensis* All., *Spergula heldreichii* (Foucaud) G. López [= *Spergularia heldreichii* Foucaud], *Spergula macrorhiza* (Loisel.) B. Bock & J.-M. Tison [= *Spergularia macrorhiza* (Loisel.) Heynh.] (Corse et Sardaigne), *Teucrium marum* L. (Corse, Sardaigne, archipels hyérois et toscan, Murter), *Trifolium incarnatum* var. *molinerii* (Hornem.) Ser., *T. lappaceum* L., *T. squamosum* L., *Vicia benghalensis* L. et diverses espèces communes vues sur des sites précédents.

8 – Littoral sud-ouest

Visite : 20 avril (1^{er} groupe).

Non prévus initialement dans la session elle-même, les environs d'Ajaccio et de Propriano sont visités à des fins personnelles par J.-M. TISON auquel se joint une partie du premier groupe. Dans le même temps, les autres participants explorent le cap Pertusato (cf. 6B).

8A – La Parata

La pointe de la Parata est située dans l'alignement des îles Sanguinaires, à environ 10 km à l'ouest d'Ajaccio. C'est en fait une quatrième Sanguinaire incomplètement séparée de la Corse, un cône granitique de 300 m de long sur 85 m d'altitude couronné d'une tour génoise, couvert dans sa moitié supérieure d'un maquis thermoméditerranéen impénétrable à lentisque, myrte, filaire, bruyère arborescente, calicotome velu, salsepareille, etc. Les parties basses ont au contraire une végétation très ouverte comprenant un fort pourcentage d'espèces halophiles, notamment *Allium commutatum*, *Anthemis maritima*, *Frankenia laevis*, *Fumaria bicolor*, *Lotus cytisoides*, *Matthiola tricuspidata*, *Parapholis incurva*, *Senecio transiens*, *Silene fericea* et une carotte constituant d'après J.-P. Reduron (comm. pers.) une sous-espèce locale non décrite. Nous aurons en particulier l'occasion de distinguer les deux statiques articulés *Limonium articulatum* (diploïde) et *L. contortirameum* (triploïde), non en comptant leurs chromosomes mais en comparant leurs ports : le premier est retombant et en treillis losangique, le second rigide et en treillis carré. Les deux raretés locales sont *Succowia balearica*, vue aussi à la Chiappa près de Porto-Vecchio, et surtout *Stachys marrubifolia*, semblable à une énorme *S. arvensis* à fleurs rose intense, espèce algéro-tunisienne confirmée en Europe uniquement ici et à l'île d'Elbe.

La végétation rudérale bordant la route avant l'isthme comprend de nombreuses espèces banales (cf. notamment 1A) mais nous y remarquons aussi la grande *Centaurea napifolia*, rare en Corse et absente de France continentale, la rare luzerne sténoméditerranéenne *Medicago praecox* et une vesce peu fréquente, *Vicia macrocarpa*.

Malgré sa proximité avec Ajaccio où sont plantées de nombreuses exotiques, la Parata a peu de problèmes d'espèces invasives, hormis les griffes de sorcières sur les rochers maritimes.

Espèces notées :

- rochers : *Arisarum vulgare* O. Targ.-Tozz., *Daucus carota* L. subsp. **X** (Corse), *Halimione portulacoides* (L.) Aellen, *Limonium articulatum* (Loisel) Kuntze (Corse), *Limonium contortirameum* (Mabille) Erben (Corse et Sardaigne), *Matthiola tricuspidata* (L.) R. Br., *Mesembryanthemum nodiflorum* L., *Senecio transiens* (Rouy) Jeanm. (Corse et Sardaigne), *Stachys marrubifolia* Viv., *Succowia balearica* (L.) Medik. et quelques espèces communes vues sur des sites précédents ;

- friches thermoméditerranéennes : *Aegilops geniculata* Roth, *Anisantha diandra* (Roth) Tzvelev [= *Bromus diandrus* Roth], *Avena barbata* subsp. *lusitanica* (Tab.-Morais) Romero Zarco, *Beta vulgaris* subsp. *maritima* (L.) Arcang., *Centaurea napifolia* L., *Cerastium glomeratum* Thuill., *Erucastrum incanum* (L.) W.D.J. Koch [= *Hirschfeldia incana* (L.) Lagr.-Foss.], *Fumaria bicolor* Nicotra, *F. capreolata* L., *Geranium purpureum* Vill., *Hordeum murinum* cf. subsp. *leporinum* (Link) Arcang., *Lamarckia aurea* (L.) Moench, *Lotus edulis* L., *Medicago murex* Willd., *M. praecox* DC., *M. truncatula* Gaertn., *Scorpiurus subvillosus* L., *Trifolium campestre* Schreb., *T. cherleri* L., *T. scabrum* L., *Trigonella smallii* Coulot et Rabaut [= *Melilotus indicus* (L.) All.], *Vicia dasycarpa* Ten. [= *V. villosa* subsp. *varia* (Host) Corb.], *V. macrocarpa* (Moris) Bertol. et de nombreuses espèces communes vues sur des sites précédents, notamment 1A.

8B – Mezzomare

L'île Mezzomare (*Mezzu Mare* en corse), ou Grande Sanguinaire des atlas, est la plus éloignée des trois Sanguinaires, à 3 km de la Parata. Beaucoup plus grande que cette dernière (1,5 km) mais un peu

moins haute (80 m), elle porte à son point culminant le phare immortalisé par Alphonse Daudet et à son extrémité ouest l'inévitable tour génoise. Comme Lavezzo, elle est accessible par des navettes avec circuit maritime commenté. L'île est en grande partie couverte de maquis, sauf localement près du littoral ; une bonne partie du cortège floristique est commun avec la Parata, avec cependant moins de banalités et plus d'espèces prestigieuses : *Artemisia arborescens*, *Carduus cephalanthus*, *Filago tyrrhenica*, *Teucrium marum*, *Vicia elegantissima*... L'abondance des goélands en pleine reproduction nous oblige à faire très attention où nous marchons, tout en nous méfiant des missiles.

L'excursion vise surtout deux plantes qui n'existent en France que dans cette île. L'une est la forme ligulée de *Nananthea perpusilla* (Fig. 11), vue à Lavezzo sous sa forme flosculeuse. Les études génétiques de cette espèce sont encore en projet (F. Médail, comm. pers.) ; leur mise en œuvre révélera probablement l'existence de plusieurs taxons, comme pour *Anchusa crispa*. La nananthee est beaucoup plus rare ici qu'à Lavezzo et nous ne la verrons qu'au pied d'un rocher au sud-ouest de l'île. Sur le littoral proche, couvert de galets, nous trouvons *Helicodictyon muscivorus*, vu aussi à Lavezzo mais deux fois plus petit ici.

Le second taxon recherché est le genêt de Mezzomare (Fig. 6), longtemps assimilé à tort à *Genista ephedroides* DC. endémique de la Gallura (Sardaigne), puis récemment décrit comme *Genista mezzumarensis* Coulot & Rabaute. Il s'agit en fait de *Genista tyrrhena* subsp. *pontiana* Brullo & De Marco, endémique des îles Pontines (Latium) et semé ici par un pêcheur originaire de ces îles (PARADIS & CHIAPPE, 2017), donc d'une simple xénophyte, en fait quelque peu invasive. C'est le géant du groupe *ephedroides*, dépassant 2 m, à rameaux très fins, souples et argentés. Les seules autres plantes indiscutablement étrangères sont les griffes de sorcière et *Lepidium didymum* L.

Espèces notées : *Artemisia arborescens* L., *Carduus cephalanthus* Viv. (Corse, Sardaigne, archipel toscan et Sicile), *Chenopodium murale* (L.) S. Fuentes et al. [= *Chenopodium murale* L.], *Cytinus hypocistis* (L.) L., *Euphorbia characias* L. subsp. *characias*, *Euphorbia segetalis* L., *Filago tyrrhenica* Shrek & Holub [= *Evax rotundata* Moris] (Corse et Sardaigne), *Helicodictyon muscivorus* (L.f.) Endl. (Corse, Sardaigne et Baléares), *Hyoscyamus albus* L., *Linaria pelisseriana* (L.) Mill., *Nananthea perpusilla* (Loisel.) DC. (Corse et Sardaigne), *Narcissus tazetta* L., *Plantago weldenii* Rchb., *Senecio transiens* (Rouy) Jeanm. (Corse et Sardaigne), *Teucrium marum* L. (Corse, Sardaigne, archipels hyérois et toscan, Murter), *Trigonella elegans* (Ser.) Coulot & Rabaute [= *Melilotus elegans* Ser.], *Vicia elegantissima* Rouy et diverses espèces communes vues sur des sites précédents.

8C – Propriano

L'arrêt à Propriano est motivé par la recherche d'*Anchusa crispa*. On sait que ce nom recouvre deux taxons en Corse, l'un à Favone et à Canella (cf. 2A), l'autre dans le golfe de Valinco. Ce dernier est absent de Sardaigne et donc endémique de cette seule localité ; fort heureusement pour lui, il est plus abondant et plus dynamique que celui du sud-est, mais doit également faire face à une surfréquentation touristique plus importante. Nous le trouvons facilement sur la plage de Capo Lauroso (*Capu Laurosù* en corse). La plante diffère de celle de Favone par sa souche terminée par une rosette stérile et non par une tige fertile, ainsi que par ses tiges latérales plus trapues, qui tendent à se redresser en corbeille, et par ses corolles d'un bleu plus intense. Les efforts de protection dont bénéficie cette buglosse profitent aussi à ses compagnes dont *Hypocotyle procumbens*, *Matthiola tricuspidata* et *Silene sericea*, indicatrices d'un biotope en bon état.

Espèces notées : *Anchusa* aff. *crispa* Viv. (Corse), *Beta vulgaris* subsp. *maritima* (L.) Arcang., *Glauclium flavum* Crantz, *Hypocotyle procumbens* L., *Matthiola tricuspidata* (L.) R. Br., *Medicago marina* L. et quelques espèces communes vues sur des sites littoraux précédents.

9 – Circuit de Bavella

Visites : 24 avril (1^{er} groupe), 29 avril (2^e groupe).

La session étant surtout axée sur les étages inférieurs de la Corse, une journée en montagne est prévue pour chaque groupe. Le circuit est le même dans les deux cas : Ospedale – col de Bavella – col de Larone – Solenzara et retour par le littoral. Le col de Bavella (1218 m), point le plus haut du parcours, présente un caractère nettement montagnard. On ne peut guère aller plus en altitude à cette époque si l'on veut des plantes en bon état, mais même cette petite excursion permet d'observer un cortège non négligeable, car les orophytes corses descendent facilement en situation abyssale.

9A – L'Ospedale

Un premier arrêt a lieu sur le plateau de l'Ospedale (*u Spidali* en corse) à 950 m d'altitude, peu après le barrage. Nous sommes à l'étage supraméditerranéen, dans une forêt claire de pins maritimes (*Pinus pinaster* Aiton) reconnaissables à leurs gros cônes. Le pin laricio, emblématique des montagnes corses, ne se développe bien qu'à l'étage montagnard et sera fréquent aux environs de Bavella. La bruyère arborescente, les deux cistes à fleurs blanches, *Cytisus villosus*, *Helichrysum angustifolium* subsp. *angustifolium* et *Lavandula stoechas* sont aussi communs que sur le littoral, de même que *Cyclamen repandum*. Ceci mis à part, nous voyons ici très peu de plantes notées comme banales dans le reste de la session : la différenciation entre les étages mésoméditerranéen et supraméditerranéen est bien marquée. Même les asphodèles, quoique toujours abondants, appartiennent à une autre espèce : *A. cerasifer* et non *A. ramosus*.

Un relevé en sous-bois permet rapidement de remarquer une proportion augmentée d'espèces absentes de France continentale et notamment d'endémiques insulaires. La plante la plus rare du site est *Euphorbia gayi* (Fig. 5), naguère perdue de vue en Corse mais retrouvée récemment en plusieurs stations ; cette euphorbe discrète n'est pas strictement propre à l'île mais peu s'en faut : elle n'a qu'une station connue en Sardaigne et a été signalée par erreur en Espagne. Le beau *Crocus corsicus*, lui, est très commun en Corse mais n'existe nulle part ailleurs. La petite « jacinthe » *Brimeura fastigiata*, banale et peu spectaculaire, est cyrno-sarde : c'est par erreur qu'elle a été signalée aux Baléares, où elle est remplacée par une espèce bien différente et non décrite, et en Grèce. De même, l'hellébore cyrno-sarde *Helleborus argutifolius* n'a rien à voir avec celui des Baléares (*H. lividus*) qui a une tige basse et pratiquement aphyllé, des feuilles faiblement dentées et veinées, une inflorescence très lâche, de grandes bractées planes et des fleurs rose sale. Un cas curieux est *Lepidium oxyotum*, la seule endémique cyrno-crétoise, à distribution d'autant plus paradoxale qu'elle vit sur arènes granitiques en Corse et sur calcaire en Crète ; mais ici il faut admettre que, au moins morphologiquement, les plantes des deux îles paraissent identiques.

Certaines espèces ne seront vues qu'en tout début de floraison, ou même seulement en feuilles comme la digitale pourpre, le grand chardon *Ptilostemon casabonae*, l'ortie endémique *Urtica atrovirens* ou l'épervière automnale *Hieracium apenninum*. Nous ne tenterons pas la recherche de *Physospermum cornubiense* (L.) DC., présent à proximité du site, mais dont les feuilles ne sont probablement même pas sorties à cette époque. Aucune espèce invasive n'est notée ici, ni d'ailleurs aux étapes suivantes.

Espèces notées (strate herbacée et suffrutescente) : *Anthyllis hermanniae* L., *Aphanes minutiflora* (Azn.) Holub, *Asphodelus cerasifer* J. Gay, *Asplenium trichomanes* L. subsp. *trichomanes*, *Bellium bellidioides* L. (Corse, Sardaigne et Baléares), *Brimeura fastigiata* (Viv.) Chouard (Corse et Sardaigne), *Bunium alpinum* subsp. *corydalinum* (DC.) Nyman (Corse et Sardaigne), *Carex distachya* Desf., *Cerastium diffusum* Pers. subsp. *diffusum*, *Crocus corsicus* Vanucchi (Corse), *Cruciatia glabra* (L.) Ehrend., *Cytisus scoparius* (L.) Link., *Dactylorhiza insularis* (Martelli) Landwehr, *Digitalis purpurea* L., *Euphorbia gayi* Salis (Corse et Sardaigne), *Filago* sp., *Genista corsica* (Loisel.) DC. (Corse et Sardaigne), *Genista salzmännii* DC. (Corse et Sardaigne), *Helleborus argutifolius* Viv. (Corse et Sardaigne), *Hieracium apenninum* Huter, *H. cinerascens* Jord., *Hypochaeris cretensis* (L.) Bory & Chaub., *H. glabra* L., *Hypochaeris robertia* (Sch. Bip.) Fiori, *Lepidium oxyotum* DC. (Corse et Crète), *Lonicera perichlymenum* L., *Luzula forsteri* (Sm.) DC., *Moenchia erecta* (L.) P. Gaertn. et al., *Neotinea maculata* (Desf.) Stearn, *Parentucellia latifolia* (L.) Caruel, *Plantago weldenii* Rchb., *Potentilla micrantha* DC., *Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn, *Ptilostemon casabonae* (L.) Greuter (Corse, Sardaigne, archipels hyérois et toscan), *Ranunculus paludosus* Poir., *Rosa pouzinii* Tratt., *Sagina pilifera* (DC.) Fenzl (Corse et Sardaigne), *Sagina subulata* subsp. *revelieri* (Jord. & Fourr.) Rouy & Fouc. (Corse et Sardaigne), *Sedum brevifolium* DC., *Senecio* aff. *lividus* L., *Sedum hirsutum* L., *Stachys corsica* Pers. (Corse et Sardaigne), *Teesdalia coronopifolia* (J.-P. Bergeret) Thell., *Teucrium marum* L. (Corse, Sardaigne, archipels hyérois et toscan, Murter), *Urtica atrovirens* Loisel. (Corse, Sardaigne et archipel toscan), *Vicia angustifolia* L., *V. lathyroides* L., *Viola riviniana* Rchb.

Un peu plus loin commencent à apparaître les belles fleurs bleues ou blanches d'*Anemone apennina*, bien visibles depuis les voitures, qui nous suivront jusqu'au col de Larone.

9B – Col de Bavella

Le col de Bavella (*bocca di Bavedda* en corse) se situe à l'étage montagnard. En Corse, cet étage est le royaume du pin laricio (*Pinus nigra* subsp. *laricio* Maire), endémique strict de l'île ou aussi de Calabre selon les auteurs, bien distinct du pin maritime par ses cônes beaucoup plus petits, par son écorce gris argent à rhytidome fin et par ses branches horizontales. Les bruyères, les lavandes, le cytise velu et les cistes disparaissent, remplacés localement par les fruticées montagnardes naines à *Rosa serafinii* et à *Carlina macrocephala*. Au col même et dans les 500 m précédents en venant du sud-ouest, la forêt se raréfie pour laisser la place à des pelouses et à des rocailles où nous pourrions observer tout un cortège d'espèces

orophiles. Sitôt passé le col, la forêt de laricios reprend ses droits avec ses tapis d'*Anemone apennina* et de *Cyclamen hederifolium*, plantes absentes de France continentale à l'état spontané.

Les pelouses du col sont ornées de nombreux *Crocus* et *Gagea* mais aussi d'*Armeria multiceps*, la seule armérie à tiges couchées, endémique corse, de deux petits pissenlits dont un présumé spécial à l'île, et d'autres plantes rares ou endémiques beaucoup plus discrètes : *Myosotis pusilla*, *Noccaea brevistyla*, *Romulea columnae* subsp. *subalbida*, *Veronica verna* subsp. *brevistyla*. Les rochers, biotopes relictuels par excellence, ont la plus forte densité d'endémiques, certaines montrant déjà leurs fleurs : *Arenaria balearica*, *Astragalus greuteri*, *Barbarea rupicola*, *Sesleria insularis* subsp. *insularis*, d'autres pas encore comme l'étrange immortelle des frimas (*Castroviejoa frigida*), *Cerastium stenopetalum*, *Saxifraga cervicornis* ou *Thymus herba-barona*. C'est encore sur des rochers que Luc Garraud découvre quelques bryophytes intéressantes : *Antitrichia californica* Sull., *Asterella africana* (Mont.) A. Evans, *Entosthodon obtusus* (Hedw.) Lindb.

Espèces notées : *Anemone apennina* L., *Arabis collina* Ten. subsp. *collina*, *Arenaria balearica* L. (Corse, Sardaigne et Baléares), *Armeria multiceps* Wallr. (Corse), *Astragalus greuteri* Bacchetta & Brullo [= *Astragalus sirinicus* auct.] (Corse), *Barbarea rupicola* Moris (Corse et Sardaigne), *Bellis perennis* L., *Bunium alpinum* subsp. *corydalinum* (DC.) Nyman (Corse et Sardaigne), *Carex microcarpa* Moris (Corse, Sardaigne et Apennin central), *Carlina macrocephala* Moris (Corse et Sardaigne), *Castroviejoa frigida* (Labill.) Galbany *et al.* [= *Helichrysum frigidum* (Labill.) Willd.] (Corse), *Cerastium semidecandrum* L., *Cerastium stenopetalum* Fenzl (Corse), *Crocus corsicus* Vanucchi (Corse), *Cruciata glabra* (L.) Ehrend., *Cyclamen hederifolium* Aiton, *Cynosurus effusus* Link, *Gagea bohemica* (Zauschn.) Schult. & Schult. f., *G. granatellii* (Parl.) Parl., *G. soleirolii* F.W. Schultz, *Helleborus argutifolius* Viv. (Corse et Sardaigne), *Hypochaeris robertia* (Sch. Bip.) Fiori, *Lamium bifidum* Cirillo, *Myosotis pusilla* Loisel., *Parentucellia latifolia* (L.) Caruel, *Potentilla micrantha* DC., *Noccaea brevistyla* (DC.) Steud. [= *Thlaspi brevistylum* (DC.) Mutel] (Corse et Sardaigne), *Ranunculus ficaria* subsp. *ficariiformis* (F.W.Schultz) Hayek, *Romulea columnae* subsp. *subalbida* (Jord. & Fourr.) Moret (Corse ?), *Rosa serafinii* Viv., *Rumex acetosella* L., *Saxifraga cervicornis* Viv. (Corse et Sardaigne), *Scleranthus annuus* subsp. *polycarpus* (L.) Bonnier & Layens, *Sesleria insularis* Sommier subsp. *insularis* (Corse, Sardaigne, Ligurie et Baléares), *Stellaria media* L., *Taraxacum cognoscibile* Kirschner & Štěpánek (Corse ?), *T. parnassicum* Dahlst., *Thymus herba-barona* Loisel. (Corse, Sardaigne et Baléares), *Veronica verna* subsp. *brevistyla* (Moris) Rouy (Corse et Sardaigne).

9C – Col de Larone

Au nord-est du col de Bavella, la D 68 descend très rapidement en lacets jusqu'à des altitudes de l'ordre de 500 m ; un peu plus loin se trouve le col à peine marqué de Larone (*bocca di Larone*, 608 m). Au-delà, la descente dans la forêt est plus lente et nous traversons çà et là de petits torrents affluents du Fiumicelli. Au niveau de ces thalwegs, nous apercevons sur les talus *Euphorbia amygdaloides* subsp. *semiperfoliata* et prenons le temps de stopper au niveau d'un torrent pour examiner cette endémique cynosarde qui sera notre dernière orophyte notable de la session. À son voisinage, nous aurons la surprise de retrouver dans les graviers du bas-côté sa congénère *Euphorbia gayi*, exceptionnellement grande cette fois (jusqu'à 30 cm). On verra encore là *Alnus cordata*, arbre très différent de son homonyme planté partout en France continentale ; en fait le taxon introduit semble identique à l'aune de Calabre, qui n'est pas *A. cordata* au sens strict mais *A. neapolitana* Savi ; l'aune cordé est donc cité ici comme endémique corse.

Sur un rocher humide et ombragé, Luc Garraud découvrira une mousse considérée comme très rare en France et en Europe, *Breutelia chrysocoma* (Hedw.) Lindb., espèce atlantique formant une masse de « queues de chat » dorées pouvant dépasser 20 cm de long.

Espèces notées : *Alnus cordata* (Loisel.) Duby (Corse), *A. glutinosa* (L.) Gaertn., *Anogramma leptophylla* (L.) Link, *Dryopteris filix-mas* (L.) Schott, *Euphorbia amygdaloides* subsp. *semiperfoliata* (Viv.) A.R. Sm. (Corse et Sardaigne), *Euphorbia gayi* Salis (Corse et Sardaigne), *Hypericum hircinum* L. subsp. *hircinum* (Corse et Sardaigne), *Osmunda regalis* L., *Ptilostemon casabonae* (L.) Greuter (Corse, Sardaigne, archipels hyérois et toscan).

Conclusion

Dans ce qui suit, le terme « endémique » désigne les espèces à aire restreinte, essentiellement ou uniquement insulaire ; l'expression « France continentale » désigne la France métropolitaine sans la Corse, donc inclut les îles d'Hyères (où existent *Ptilostemon casabonae* et *Teucrium marum* cités comme endémiques).

Mis à part les xénophytes avérées, le nombre de taxons de haut rang (espèces et sous-espèces) observés pendant la session est de 654.

Sur cet effectif :

- 149 taxons (22,8 %) ont été notés comme espèces banales (1 citation avec astérisque), ce qui signifie simplement qu'ils ont été vus au moins 5 fois durant la session, mais n'exclut pas que certains soient rares ou absents en France continentale ;

- 140 taxons (21,4 %) sont absents de France continentale ;

- 69 taxons (10,6 %) sont endémiques.

Sur cette base, on retrouve l'estimation globale donnée en introduction pour le nombre d'endémiques. Mais c'est très variable selon l'altitude :

- le taux d'endémiques observés aux étages thermo- et mésoméditerranéen est de 7,2 % (42 taxons sur 584 notés) ; encore doit-il beaucoup aux stations de Tonnara (14,6 %) et de l'île Lavezze (19,1 %) ; le cas de la seconde est explicable par l'insularité « au second degré » et par l'absence de fréquentation humaine, celui de la première est plus surprenant et semble indiquer un caractère de refuge ; si on exclut ces deux localités, le taux tombe à 4,5 % ;

- le taux d'endémiques observés sur la seule localité de l'étage montagnard (col de Bavella) est de 41,0 % (16 taxons sur 39 notés).

Cette session est donc à considérer comme une bonne approche de la flore sténoméditerranéenne et notamment thermoméditerranéenne de Corse, mais ne donne qu'un aperçu minime de la flore endémique, et ce principalement à la faveur de l'unique journée en montagne. Une prospection visant spécialement les endémiques est à faire en juillet aux étages montagnard à alpin.

Un autre intérêt de la session est la visite de deux îles « au second degré », satellites de la Corse, montrant clairement à quel point la flore est différente dans les sites refuges en l'absence d'influence humaine, même à quelques kilomètres de la côte : les espèces y sont relativement peu nombreuses mais beaucoup d'entre elles sont rares et/ou endémiques. Cette flore micro-insulaire illustre probablement ce qu'était le littoral corse avant la colonisation humaine. Ce sont aussi les cortèges végétaux les plus fragiles ; les espèces invasives comme les griffes de sorcières, ou même les goélands lorsque leur densité devient excessive, peuvent leur infliger des dégâts considérables.

Bibliographie

BRIQUET J., 1938. Prodrôme de la flore corse, III/1. Lechevalier, Paris, 205 p.

GAMISANS J. & MARZOCCHI J.-F., 2003. La flore endémique de la Corse. Edisud, Aix-en-Provence, 207 p.

PARADIS G. & CHIAPPE M., 2017. Origine du *Genista* de l'île Mezzu Mare (Corse) : une énigme résolue. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n.s., 48, sous presse.

SOTIAUX A., PIOLI A., ROYAUD A., SCHUMACKER R. & VANDERPOORTEN A., 2007. A checklist of the bryophytes of Corsica (France): new records and a review of the literature. *J. Bryol.*, 29: 41–53.

VIVIANI D., 1825. Appendix ad florae Corsicae prodromum. Y. Gravier, Gênes, 8 p.

Crédits Photographiques

Toutes les photos sont de Jean-Marc Tison sauf la photo de la figure 15 qui est de Sylvie Serve.



Figure 1. *Alkanna lutea*, Bonifacio, Santa Reparata



Figure 2. *Brassica procumbens*, Porto-Vecchio, rocade sud



Figure 3. *Elatine macropoda*, Bonifacio, île Lavezze



Figure 4. *Eudianthe coelirosa*, Bonifacio, étang de Prisarella



Figure 5. *Euphorbia gayi*, Porto-Vecchio, Barocaggio

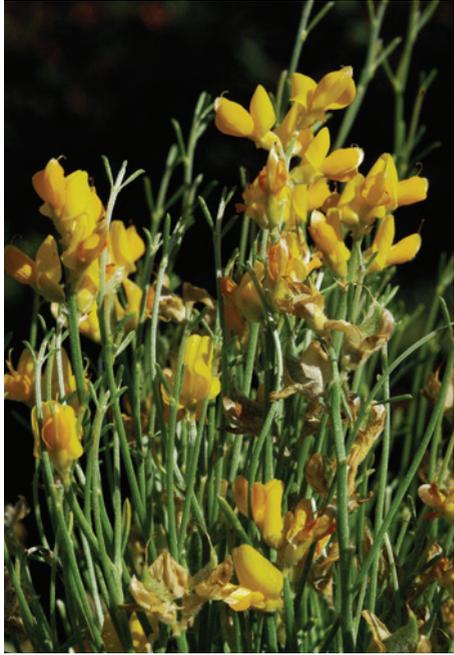


Figure 6. *Genista tyrrena* subsp. *pontiana*, Ajaccio, île Mezzomare



Figure 7. *Helicodiceros muscivorus*, Bonifacio, île Lavezze



Figure 8. *Ipomoea sagittata*, Bonifacio, île Lavezze



Figure 9. *Isolepis pseudosetacea*,
Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, pont de Purcilella



Figure 10. *Malva cretica*, Conca, Punta Calcina



Figure 11. *Nananthea perpusilla* (forme ligulée),
Ajaccio, île Mezzomare



Figure 12. *Ononis mitissima*, Bonifacio,
ruines de Piantarella



Figure 13. *Thymelaea tartonraira* subsp. *transiens*, Conca, Punta Calcina



Figure 14. *Sedum andegavense*, Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, pont de Purcilella



Figure 15. *Smyrniium rotundifolium*, Bonifacio, Funtanaccia



Figure 16. *Verbascum conocarpum* subsp. *conocarpum*, Bonifacio, Santa Reparata